

Naturisme : le grand
hebdomadaire de culture
humaine / directeur : Dr André
Durville ; rédacteur en chef :
Dr Gaston [...]

. Naturisme : le grand hebdomadaire de culture humaine / directeur : Dr André Durville ; rédacteur en chef : Dr Gaston Durville. 1932-01-21.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE



LE DOCTEUR GASTON DURVILLE

que l'on voit ici, la pioche à la main, à l'Île des Naturistes de Villennes-sur-Seine, vient d'être nommé, comme nous l'avons annoncé, au grade de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur.



JEUDI 21 JANVIER 1932

SOMMAIRE

	Pages
Bruits et potins.....	2
Energies spirituelles et culture musculaire.....	2
Dans une tour de Babel.....	3
Ce qu'on dit, ce qu'on lit.....	3
Vos maladies, nos conseils.....	4
Le cinéma.....	4
Communiqué de Madolin.....	4
Revue des livres.....	4
La nudité et les sportifs.....	5
Au printemps de la vie.....	5
Les dattes, fruits du soleil.....	6
La théorie de l'évolution cataclysmique.....	7
L'histoire des légumes.....	8
Mangeons du miel.....	8
A la Gloire du Soleil.....	9
Conférences, causeries, réunions.....	9
Les éditions de « Naturisme ».....	9
Héliopolis.....	10
Petites annonces.....	10

BRUITS ET POTINS

FRIAN DE POURRITURE !

On se souvient du « Crible » que le docteur Gaston Durville écrivit dernièrement sur le faisanage et la putréfaction.

Dans son numéro du 8 janvier 1932, « Paris-Soir » consacre un écho à la question. Après avoir reproduit le passage où le docteur Gaston Durville analyse les diverses phases de la décomposition cadavérique, notre confrère ajoute sans rire :

« Et dire que, malgré ce galimatias savant, nous ne serons pas dégoûtés d'un faisand (sic) juste à point, ou d'un lièvre prêt à servir... »

Eh bien, alors, qu'est-ce qu'il vous faut !

LA MODE POUR ANIMAUX

Un lecteur nous envoie une petite image qu'il a soigneusement découpée dans le catalogue de jouets-étrennes d'un grand magasin parisien. Cette image représente un curieux vêtement, sur la destination duquel nous sommes aussitôt renseignés :

« Chandail pour petit chien, laine grosse côte, etc. »

« Voilà, ajoute notre lecteur, que les hommes infligent maintenant les vêtements aux animaux ! »

Ca vous étonne ? Nous, pas.

Nous ne serions même pas surpris le moins du monde de voir de rutilants uniformes pour loulous de Poméranie, des huit-reflets pour singes et des queues-de-pie pour perroquets...

QUE VOULIEZ-VOUS QU'IL FIT ?

Un individu avait volé un complet veston. Arrêté, il consentit de bonne grâce à reconnaître son larcin, mais tint absolument à restituer immédiatement à son propriétaire le complet dont il était alors revêtu.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Le veston enlevé, le voleur allait se dépouiller du pantalon, lorsque le juge d'instruction, dont la pudeur craignait souffrir de ce spectacle, le fit rhabiller de force et reconduire dans sa cellule, où il put méditer à loisir sur l'inconscience des hommes et la bizarrerie de leur morale.

PLUS ON EST DE FOUS...

Dans un rapport qu'il a exposé au Conseil général de la Seine, M. Chausse a signalé l'accroissement inquiétant du nombre des aliénés dans la Seine, et l'assemblée départementale a décidé, en conséquence, d'agrandir les asiles, qui sont littéralement encombrés.

Nous avons souvent fustigé, ici même, les soi-disant « progrès de la science », les « bienfaits du machinisme et de la civilisation ».

Tout bien pesé, nous avons changé d'avis, et nous sommes devenus des partisans convaincus dudit machinisme. Nous sommes bien obligés, en effet, de reconnaître que notre époque extraordinaire, si elle a apporté le mal — calfeutrement, surmenage, alcoolisme, et leur sœur Folie — a eu la délicate attention de nous offrir, en même temps, les moyens d'y porter « remède » — si l'on peut dire.

Car enfin, comment ferait-on pour bâtir en temps voulu tous ces innombrables asiles d'aliénés nécessaires de nos jours, sans les méthodes modernes, ultra-rapides, de construction ?

Et puis, il n'y a pas lieu de se désoler : dans un temps proche, tout le monde étant devenu fou, il ne restera plus un seul être humain — M. de la Palice l'eût dit — possédant sa raison. Donc, la folie sera devenue l'état normal, et personne ne s'en apercevra plus.

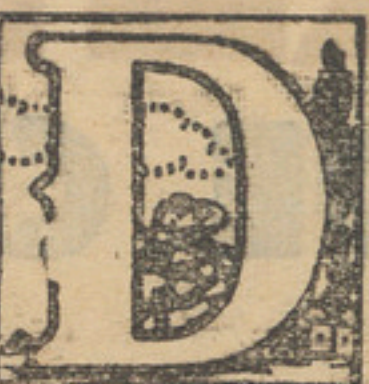
Et l'on pourra enfin entreprendre, à l'aide des méthodes modernes, ultra-rapides, la démolition des asiles d'aliénés.

PIERRE AUDEBERT.



AU CRIBLE, LES IDÉES !

ÉNERGIES SPIRITUELLES ET CULTURE MUSCULAIRE



DANS le *Matin* du 9 janvier, le docteur Alexis Carrel, l'éminent médecin français qui dirige, à New-York, le Rockefeller Institute for medical research, a écrit un travail sur « Le cerveau humain ».

« Le cerveau humain, dit Carrel, est une merveilleuse chose... Notre destinée dépend entièrement de sa constitution... La fortune d'un pays est déterminée par la qualité de la matière cérébrale de ses habitants. A la vie de la substance nerveuse est liée la plus puissante forme d'énergie qui existe dans notre monde : l'énergie spirituelle... »

« C'est à cette énergie que nous devons de nous être élevés au-dessus de la condition des hommes de l'âge de pierre... »

« Le cerveau humain contient environ 12 milliards de cellules... Elles ressemblent à de petits animaux... possédant le caractère de se prolonger par de fins et longs tentacules. Nous savons que ces cellules ne se multiplient pas pendant le cours de la vie. Mais, si elles n'augmentent pas en nombre quand l'âge avance, elles perfectionnent peu à peu leur structure : la richesse des arborisations nerveuses augmente progressivement... Le cerveau constitue le système le plus complexe qui existe dans notre univers. »

Tout ceci est bien exprimé, mais évoque en mon esprit la critique que voici :

Il n'est pas établi que l'énergie spirituelle soit liée à l'état de la substance cérébrale : aucune expérience scientifique n'a jamais prouvé que l'idée du beau, du bien, du vrai, que l'idée de justice, de liberté, de devoir, d'éternité, d'infini, de divinité — toutes conceptions spirituelles — sont liées à l'anatomie du cerveau.

On peut souvent extirper chirurgicalement, « à pleine curette », la substance cérébrale d'un être, sans troubler, le moins du monde, ses énergies spirituelles. J'ai personnellement constaté le fait chez un fracturé du crâne, grand blessé du cerveau, et d'autres l'ont constaté avant moi.

Les forces qui évoluent dans le système nerveux cérébral ne sont pas toutes spirituelles ; il en est d'inférieures : les énergies calorifiques, électriques, magnétiques, sensitives, motrices, sympathiques, etc. ; il en est de plus intellectualisées, ce sont les énergies mentales ; elles président à l'association de nos idées, à l'enregistrement et au rappel de nos souvenirs, à l'émission du langage, à l'attention, à la logique dans les idées, et à un

ensemble de contrôles sur nos actes qu'on peut appeler la volonté ; il en est de supérieures, enfin, les premières dont j'ai parlé ; ce sont les énergies spirituelles.

Les énergies inférieures, de même que les énergies mentales, sont, incontestablement, liées à l'intégrité anatomique du cerveau : le froid arrête l'influx nerveux qui actionne nos muscles, et il nous paralyse ; la fièvre crée le délire, l'hémorragie en un certain endroit du cerveau gauche prive l'être de son langage. C'est à ces énergies inférieures et mentales que pense Carrel, quand il dit que « le cerveau est sous l'influence des autres organes, qui déversent dans le sang leurs sécrétions, et aussi des microbes ou des substances chimiques » ; à ces énergies, encore, qu'il pense, quand il dit que « l'intelligence du plus grand génie ne résiste pas à un peu d'alcool », qu'« en l'absence des sécrétions sexuelles ou thyroïdiennes, il n'y a pas de vraie énergie mentale », et que « la présence de spirochètes de la syphilis dans un cerveau suffit à donner au plus humble des hommes la certitude qu'il est Napoléon ou Rothschild ».

Mais, qui osera affirmer que le monde formidable — et à peine entrevu aujourd'hui — où plane l'idée abstraite, où commande la conscience morale et où s'impose l'idée divine, dépend de l'état des cellules pyramidales du cerveau ?

Pourquoi l'énergie spirituelle, que tout penseur sent si facilement libérée des limites matérielles et fausses de notre monde à trois dimensions, serait-elle commandée par l'état matériel, et faux, de cellules à trois dimensions ?

Ceci dit, revenons à Carrel.

« Il serait possible, dit-il, d'améliorer la qualité des individus... On pourrait diriger le développement du corps et du cerveau, de façon à produire des hommes capables de mieux s'adapter à la vie humaine... »

Bien sûr, on peut diriger le développement du corps et du cerveau de telle sorte que les individus pensent mieux, vivent mieux et soient plus heureux.

Et je m'attendais à voir Carrel vanter les bienfaits de la culture du corps, laquelle façonnera des cellules cérébrales saines, et de la culture de l'idée, qui aidera à la multiplication des arborisations chez les éléments nobles de notre cerveau ; déjà j'étais alléché par cette phrase, qu'on croirait extraite de la *Cure Naturiste*, et qui apparaît comme étant une protestation contre notre vie stupidement sédentaire et un conseil de culture physique : « Aujourd'hui, dit Carrel, la machine remplace le muscle ». Eh ! bien, non : au lieu de conseiller la culture musculaire, facteur primordial d'harmonie corporelle, voici que Carrel s'écrit : « Les athlètes ne se distinguent ni par leur supériorité intellectuelle et morale, ni par la solidité de leur système nerveux », et il termine en disant que « peut-être n'est-ce pas le moment de développer le culte de la force physique, l'homme moderne n'ayant besoin de ses muscles que dans la mesure où ces muscles sont indispensables à la formation d'un corps sain et harmonieux... »

Mais je ne vois pas, moi, comment un corps peut être sain et harmonieux sans être athlète, et, pour que les athlètes aient la supériorité intellectuelle, il faut qu'ils aient été formés, non pas par la seule culture aveugle et unilatérale du muscle, mais par l'ensemble des procédés de vie saine de la culture moderne naturiste.

Docteur GASTON DURVILLE.

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE

Le plus fort tirage des revues naturistes mondiales

Organe officiel de la Société Naturiste et de l'Ille des Naturistes

PUBLIE LES INFORMATIONS NATURISTES DU MONDE ENTIER

PARAIT LE JEUDI SUR DOUZE A SEIZE PAGES

Peut être mis entre toutes les mains

Directeur :

Rédacteur en chef :

Dr ANDRÉ DURVILLE

Dr GASTON DURVILLE

Secrétaire général : PIERRE AUDEBERT

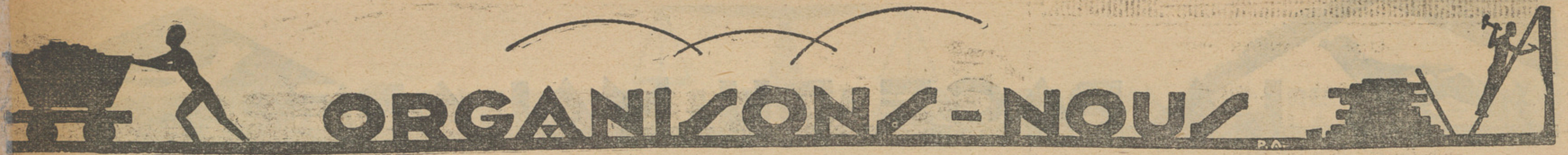
Direction-Administration :

13 bis, rue Cimacosa, PARIS (16^e) — Téléphone : Passy 77-95

Imprimerie-Ateliers :

24, rue d'Alleray, PARIS (15^e) — Téléphone : Vaugirard 06-83

« NATURISME » EST EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX



LA PAROLE EST D'ARGENT...

DANS UNE TOUR DE BABEL



! homme, regarde en toi-même, médite et essaie d'admettre que :

Tu as des yeux, mais qu'ils ne savent pas encore voir ;

Tu as des oreilles, mais qu'elles ne savent pas encore entendre ;

Tu as un cerveau, mais qu'il ne sait pas encore comprendre.

Tes sens, eux aussi en voie d'évolution, ne sont encore ouverts ni à la vraie lumière, celle qui jette un jour nouveau sur tout ce qui a rapport à l'Individu et à l'Humanité, ni à la vraie compréhension des choses de la Vie.

Tempère ton orgueil, piétine ta vanité.

Tu as un rôle à jouer dans l'Humanité, tu lui es indispensable comme chaque cellule de ton corps l'est pour toi, mais individuellement tu n'es rien.

Tu es à peu près ce qu'est un grain de sable par rapport à l'immensité du désert.

Tu t'agites, mais tes passions et les événements te mènent.

Tu dois arriver, dans un avenir plus ou moins proche, sans doute après avoir acquis beaucoup d'expérience, à en être le maître et à les diriger.

Tu t'épuises en discours, en parlottes, beaucoup de paroles sortent de ta bouche, mais :

La parole est d'argent et le silence est d'or.

Il est beaucoup plus difficile d'apprendre à se taire que d'apprendre à parler.

Tu sers bien davantage l'Humanité en méditant dans le silence et la solitude qu'en dilapidant ta vitalité en vains bavardages dans le bruit et la foule.

La pensée concentrée a certainement beaucoup plus de force de pénétration que la parole jetée aux vents des discussions publiques.

Ne te fais pas d'illusion : personne, parmi ceux qui t'écoutent, ne te comprend foncièrement.

Tu ne les intéresses qu'autant que tes théories sont d'accord avec les leurs ou que ta parole les berce.



Une jeune insulaire de Villennes adresse à nos lecteurs son plus gracieux sourire

CE QU'ON DIT, CE QU'ON LIT

« ERRARE HUMANUM EST »

Dans l'« Intransigeant » du 1^{er} janvier, un rédacteur raconte son réveillon de fin d'année.

« En sortant de chez des amis, ce matin vers 5 heures, dit-il, j'ai cru entendre la concierge répondre « Avec plaisir ! » à mon « Cordon, s'il vous plaît ! ». Dans la rue, un agent en discussion avec un chauffeur de taxi levait la contravention qu'il venait d'appliquer.

« Un tendre soleil, le même qui met une paillette d'or au bec de ma plume, éclairait cette scène d'indulgence. »

Un tendre soleil à cinq heures du matin, le 1^{er} janvier ? Allons, c'est de bon augure pour l'été prochain. Qui sait ? Nous verrons peut-être le soleil de minuit...

VENTRES DE JADIS

Lu dans le « Temps », sous la signature J.-L. M., l'adorable « poulet » que voici :

« Souvent nous mangeons tard, si tard que nous finissons à Paris par manger le lendemain. Mais surtout nous engloutissons avec une rapidité dangereuse. Comment qualifier la hâte qui se rue sur la nourriture, l'ingurgite sans plaisir, l'œil à la pendule ? Nous avalons par-dessus la jambe.

« Si les conséquences de ce funeste désordre étaient seulement physiques, on s'en pourrait consoler. En cet âge brutal où le muscle est mis au pinacle et la maigreur portée aux nues, nous renonçons avec moins de regret aux grassouillettes silhouettes des gourmets d'autrefois. Nous souffrons moins de ne plus voir sous deux bonnes joues gardant l'éclat du radis rose ces ventres harmonieux où s'épousaient la force et la grâce... »

Ouais !... Qu'en des termes galants ces choses-là sont dites !

Admets donc que tu habites toujours une tour de Babel.

Tu ne comprends pas tes semblables et tes semblables ne te comprennent pas.

Vous ne parlez pas le même langage.

La signification courante des mots te donne l'illusion que tu comprends un principe, mais toute signification n'est que relative, et tu ne peux admettre ce principe, ou même le comprendre, qu'autant que tu en as saisi l'esprit.

Au même titre qu'un tempérament humain se différencie toujours d'un autre, la compréhension émanant d'un cerveau humain ne peut être absolument semblable à celle d'un autre cerveau.

Admets donc que ce que tu considères comme inepte ou absurde est peut-être une vérité que ton entendement n'est pas encore capable d'assimiler, autrement dit que tu n'es pas encore assez évolué mentalement pour le comprendre.

Si tu es matérialiste, tu vois avec tes yeux matériels, mais, puisque tu ne peux concevoir ni comprendre ce qu'est la spiritualité, ne dénie pas à d'autres la possibilité de voir avec les yeux de l'esprit.

Un jour viendra où les mots te sembleront avoir un autre sens.

Et tu seras tout surpris de comprendre enfin ton interlocuteur et ton interlocuteur le sera davantage encore de se rendre compte qu'il est compris et qu'il te comprend.

Et nous verrons alors le but de la Vie.

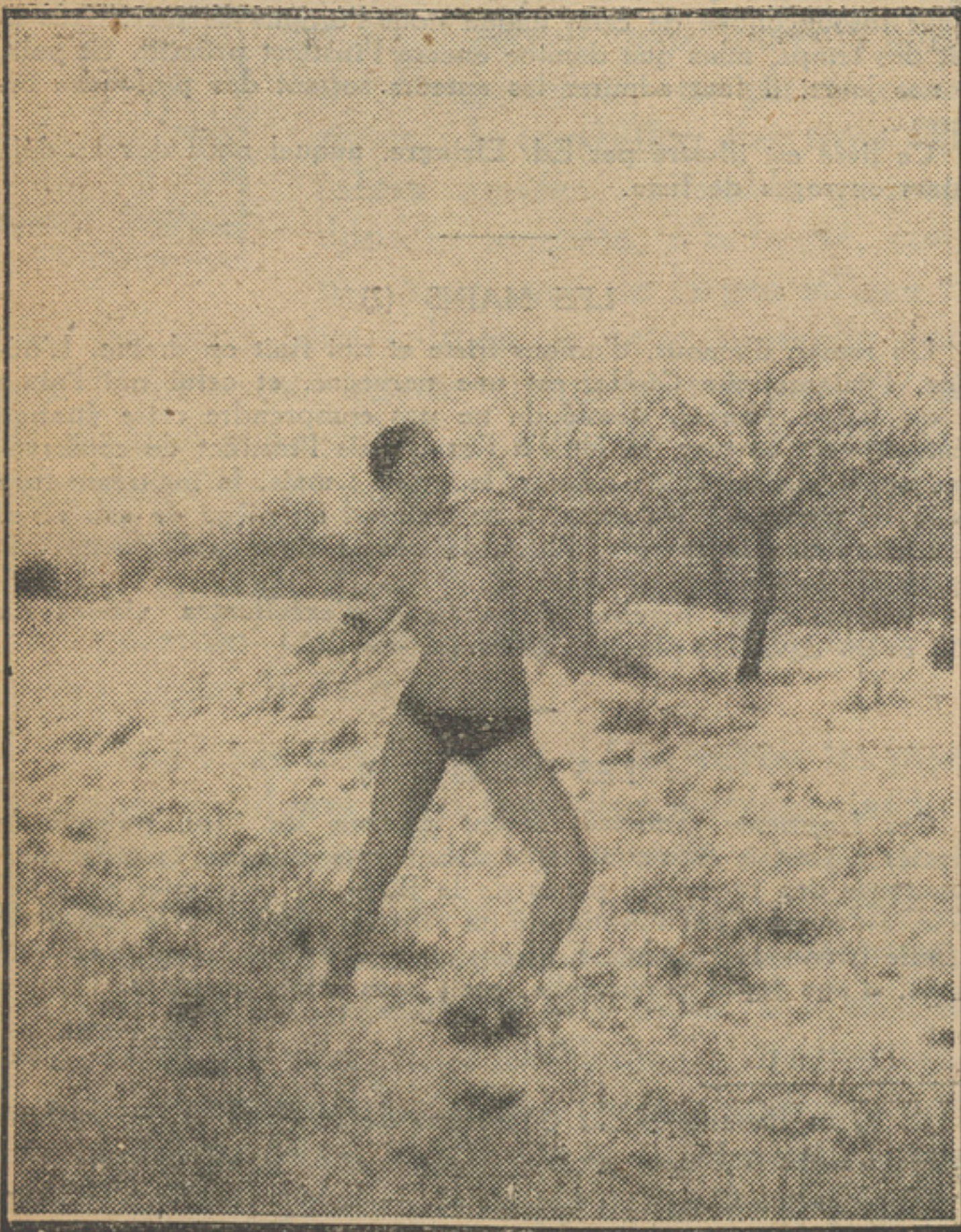
Et tous d'accord, la main dans la main, d'un même élan, nous travaillerons à l'établissement du règne de la Justice, de l'Équité, de la Fraternité.

Pour le moment, médite et apprends à

Savoir attendre,

Savoir se taire.

MAURICE FUSZKA.



BOULES DE NEIGE

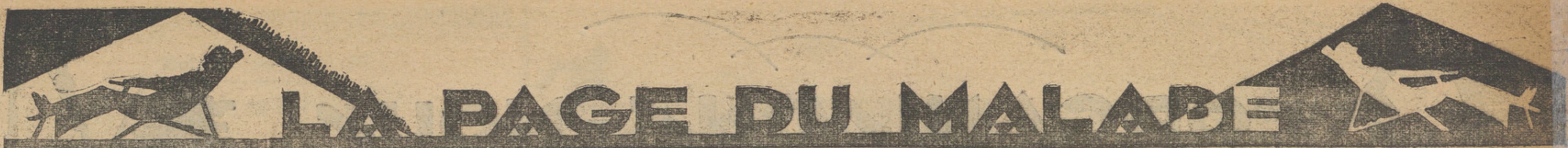
Le 1^{er} janvier, aux environs de Mantes, sur le tapis blanc...



JEUX D'HIVER

...des naturistes prirent un sain exercice dans l'air vif et pur

P. A.



POUR VOUS GUERIR

VOS MALADIES --- NOS CONSEILS

VOUS ETES NEURASTHENIQUE ! POURQUOI NE DITES-VOUS RIEN DE VOTRE SEXUALITE ?

Demande. — M. Ch. A., à Alger. — Je suis atteint, depuis sept mois, d'une neurasthénie aiguë. J'ai 26 ans. J'ai toujours été nerveux. C'est à la suite d'un peu de surmenage moral et intellectuel que je suis tombé dans l'état lamentable qui me mine. J'ai passé cinq mois à la montagne, en France, sans obtenir le moindre résultat. J'ai employé piqûres et fortifiants sans succès. On m'a fait manger beaucoup, me reposer, me droguer. J'ai des phobies, des angoisses vagues à l'estomac, des palpitations de cœur, des sensations de vide dans la tête, j'ai mal dans le dos. Je n'arrive pas à sortir de moi-même. Je suis atrocement misérable. Que faire ?

Réponse. — La suralimentation, le repos et les drogues ne guérissent pas les troubles de l'idée : à trouble de l'idée, il faut un traitement d'idée. Certainement vous devez vivre sainement ; le naturisme, avec la totalité de ses prescriptions physiques et morales, est plus nécessaire encore aux neurasthéniques qu'à beaucoup d'autres : alimentation naturelle, simple, pas trop abondante, peu carnée, surtout végétale et fructarienne, culture physique matinale (dix minutes), une heure de marche quotidienne, hygiène hydrique sous forme de bains, douches tièdes ou froides, suivies de frictions manuelles (sans alcool). Bains d'air matinaux en nudité totale. Bains de soleil progressifs dès que la saison les permettra. Bonne tenue morale.

Mais ce n'est pas tout : dans toutes les neurasthénies, il y a un conflit profond d'idées, à base sexuelle. Tant que ce conflit ne sera pas réglé, les misères morales persisteront plus ou moins. Le malade éveille, habituellement, de parler de ce problème sexuel, qui est pourtant capital, puisqu'il est la cause cachée de la maladie ; il évite d'en parler parce qu'il sent que, chaque fois qu'il s'est posé le problème, il a remué de vieilles pensées louches qui l'ont immédiatement fait souffrir davantage. Alors il aime mieux fuir le problème, et il parle d'autres choses... Voilà pourquoi vous ne me dites rien de votre sexualité.

Sachez, pourtant, que c'est par là qu'il faut porter votre idée, vos contrôles ; c'est vers la sexualité qu'il

faut porter le remède. Quel chagrin avez-vous eu ? Contre quelle idée tenaillante protestez-vous secrètement ? De quel sentiment vous défendez-vous, que la fuite à la montagne n'a pu vous faire oublier ? Il faut mettre à nu, en une auto-confession loyale, le combat de vos profondeurs cérébrales. Pour vous aider à faire ce que nous appelons votre examen psychanalytique, lisez notre livre « L'Art d'être heureux ». Et, si vous n'arrivez pas à débrouiller seul l'écheveau de vos idées morbides, alors, pas d'hésitation : passez la mer et venez nous voir à Paris.



LES REGLES DOULOUREUSES

Demande. — Mlle R. Fermi, naturiste, à Paris. — J'ai 21 ans. Je ne suis pas mariée. Au moment des règles, je souffre énormément de coliques. Quand s'exécute la fonction intestinale, je souffre beaucoup vers l'anus. Quand les menstrues arrivent, je souffre moins. Celles-ci se font par gros caillots. Qu'ai-je ? Et comment guérir ?

Réponse. — Vous avez, à peu près sûrement, mademoiselle, une déviation de votre utérus. J'ai des raisons de croire que cette déviation est une flexion du col en avant (antéflexion du col, comme nous disons) : je dis antéflexion parce que cette misère est la plus fréquente des déviations utérines chez la jeune fille. L'utérus étant coulé en son milieu, le sang s'écoule mal ; de cette lenteur d'écoulement résulte une violente congestion de l'organe, surtout au début de la période menstruelle ; le sang s'accumule au-dessus du coude utérin, avant de s'écouler, et ce n'est que lorsqu'il s'est accumulé en grosse quantité en cet endroit qu'il force le coude et s'écoule. Pendant qu'il séjourne au-dessus

du coude, il s'y coagule ; voilà pourquoi vous perdez en caillots. Comment guérir ? Le seul traitement rationnel de l'antéflexion du col est le massage gynécologique : le médecin place un doigt ou deux dans les voies vaginales et repousse le col en arrière ; ainsi il déplie l'utérus ; du fait de cette déflexion, le sang mensuel s'écoule normalement ; et, rapidement, douleurs et caillots disparaissent.

Oui, mais le massage gynécologique n'est pas toujours réalisable chez la jeune fille. Certains hymens ne permettent pas le passage du doigt (hymens semi-lunaires trop serrés, hymens circulaires, hymens en écumoirs, etc.). D'autre part, il existe des parents qui — à tort ou à raison — ne tiennent pas à ce que des massages gynécologiques soient faits à leur fille. Plusieurs spécialistes de l'Ecole médicale classique sont nettement opposés à la pratique du massage gynécologique chez la jeune fille. Pour ce qui nous concerne, nous ne voyons aucune raison à ne pas faire ces massages, s'ils sont faisables, bien sûr, si la famille les autorise et si la jeune fille est, nerveusement, équilibrée. Dans certains cas, d'ailleurs, les douleurs mensuelles sont si vives qu'il faut bien faire quelque chose. Nous avons soigné des cas dans lesquels les douleurs de bas-ventre, les douleurs anales et les maux généraux étaient si violents que le séjour au lit était obligatoire pendant huit jours par mois. Situation intenable, à laquelle on est bien obligé de parer. Dans ce cas, plutôt que de continuer interminablement un traitement médical de repos, de compresses chaudes abdominales et de calmants, il n'y a pas à hésiter, il faut faire le massage spécial. Nous demandons, quand c'est possible, à un parent, la mère de préférence, ou bien une sœur, d'assister à chaque séance. Chaque massage doit être court ; il ne doit durer que trois ou quatre minutes ; il aura lieu, de préférence, avant la période des règles, dix, douze, quinze jours avant ; il sera quotidien, au début. A mesure que le col se redresse, on espace les massages ; on arrive à n'en plus faire que deux ou trois par mois, juste avant la menstrue.

LE NATURISME ET LE ART

LE CINÉMA

« KRISS »

Kriss appartient à la série des films documentaires romancés. S'il n'atteint pas à l'unité des *Chang*, *Moana*, pour ne citer que les précédents les plus fameux, il est suffisamment attachant pour constituer une soirée intéressante. Le réalisateur, M. Roosevelt, a séjourné pendant plusieurs années dans l'île de Bali, colonie néerlandaise dont le cinéma ne nous avait donné jusqu'ici que des aperçus trop brefs. Cet oubli momentané est aujourd'hui réparé, et nous pourrions désormais replacer dans leur cadre naturel les danseurs balinaïes de l'Exposition Coloniale. Race étrange que celle-ci, composée, comme les paysages de l'île, d'éléments hétérogènes : Asie et Polynésie se mêlent, et si nous découvrons, à côté des tempes aux personnages multiples, presque semblables à ceux de l'Inde, des pirogues polynésiennes, nous pouvons voir, affirmant l'amalgame, des visages immobiles d'asiatiques et des corps souples, semblables à ceux des héros de *Tabou*. Mais, si le flot de la « civilisation » emporte les indigènes des îles chantées par Loti, il n'a pas encore réussi à modifier les coutumes millénaires des heureux habitants de cette île.

La partie documentaire est infiniment supérieure au développement de l'histoire elle-même, qui se déroule assez lentement, sans trouvailles bien significatives, et qui sert surtout de prétexte ; d'ailleurs, les interprètes, choisis, dit-on, dans l'entourage du rajah, sont en grande partie responsables de la banalité et du comique involontaire qui se dégage de certains épisodes. Il est évident que M. Roosevelt s'est trouvé aux prises avec des indigènes beaucoup moins maniables que les Polynésiens ; ils manquent fréquemment de simplicité et de naturel.

La valeur du film aurait été encore plus grande si l'enregistrement sonore avait été fait sur place ; la synchronisation est heureuse, certes, mais nous aurions préféré, par exemple, les bruits du cortège des funérailles au commentaire grandiloquent dont on l'a orné, et nous n'ignorons point que les Balinaïes sont des instrumentistes virtuoses.

La photographie est vraiment remarquable ; il nous faut admirer sans réserve la façon dont le réalisateur nous fait pénétrer le mystère de la forêt et l'ampleur des scènes comportant des mouvements de foule. Tout ceci semble aéré, et si tous les films nous donnaient cette impression d'aisance dans le cadre étroit de l'écran, nous n'aurions plus à désirer le film large.

Une petite bande précède la projection de *Kriss* ; il n'y aurait pas lieu d'en parler si le réalisateur n'était M. Jean Epstein. Après avoir illustré *Le Chant des Peupliers*, celui-ci s'est vu infliger un second pensum, en l'occurrence mettre en images *Le Cor*, de Fléquier. Il est vraiment regrettable de voir utiliser ainsi le metteur en scène de *Finis Terra*. — JEAN FAUREZ.

INFORMATION DIVERSE

COMMUNIQUÉ DE MADOLIN

Petites pâtes. — Madolin est en mesure de livrer des petites pâtes pour potages, qu'il offre au prix de 4 francs les 500 grammes. Ces petites pâtes sont faites de farine complète, comme le pain, les biscuits, les biscottes, etc., et sont donc d'une apparence grise, opposées en cela aux petites pâtes blanches du commerce.

Nouilles, macaronis, coquillettes. — Madolin prie les consommateurs de bien vouloir noter qu'il réduit le prix des pâtes à 4 francs les 500 grammes. Cette réduction de prix est uniquement due à la baisse de certains prix, mais non pas à un changement quelconque ni dans la fabrication, ni dans l'emploi de la farine, qui demeure toujours la même farine complète Madolin.

Algues marines. — Madolin a éprouvé de nombreux déboires pour réaliser la réforme de l'alimentation, en utilisant les espèces botaniques européennes d'algues (laminaires et fucus) qui peuvent constituer une base d'alimentation. C'est ainsi que toute la récolte de 1931 faite à son intention a été en majeure partie perdue. Madolin a néanmoins le plaisir d'informer les consommateurs qu'il aura, dans un avenir maintenant très prochain, un mélange de farine de froment et d'algues étudié et mis au point pour faire des potages et des bouillies.

Madolin rappelle que ces bouillies appellent, elles aussi, une addition de malt cru, de même que tous les potages qui comportent des céréales. Madolin fera savoir, dans un prochain communiqué, à quel prix il offre cette première combinaison de froment et d'algues marines. Celles-ci sont incorporées à la farine, une fois réduites en poudre impalpable, par des broyages extrêmement longs obtenus avec des meules de quartz. Madolin offrira plus tard d'autres mélanges d'algues marines avec diverses autres farines, et les annoncera successivement dans ses communiqués.

REVUE DE LIVRE

LES CHEVALIERS DE LA ROULOTTE (1)

Ce reportage audacieux est un tableau pittoresque, original et vivant des bohémien. Leur destinée anormale, leurs lois antiques de l'action et du silence, leurs croyances singulières où se mêlent magie et occultisme, autant de mystères dévoilés par cet ouvrage qui décrit aussi la fascinante beauté sans entraves du peuple errant.

Reprochera-t-on à Jean Rumilly sa sympathie pour la tribu où règne la sorcière qui vit de rapines ? Non, car il nous montre la valeur insoupçonnée de cette nation dont l'origine se perd dans la nuit des temps, mais que domine encore l'instinct primitif. Et puis, de nos jours, il faut admirer les auteurs sortant des profondes ornières...

Ce livre est illustré par Ed. Elzingre, auquel nous devons déjà maints ouvrages de luxe.

LES MAINS (2)

Un roman d'amour, d'amour triste et qui finit en drame. L'héroïne, l'énigmatique Gisèle, est une nerveuse, et celui qui l'aime est un faible. Marcel, désolé de ne pas comprendre cette étrange créature, veut se tuer, se jette à l'eau, mais l'instinct de conservation, uni à son talent de nageur, le sauve ; mais, la maîtresse trop aimée lui apportant ses soins, il se reprend au piège de son rêve. C'est alors que le sombre, l'horrible drame s'accomplit, cette fois « pour de bon ».

Ce livre serait lugubre s'il n'offrait d'excellentes visions du Midi et un style des plus agréables.

LES RELIEFS (3)

Ces fragments romancés datent de tous les âges, puisque le premier a trait à Adam et nous donne une exégèse ésotérique et savoureuse des premières pages de la Bible, et le dernier au XVIII^e siècle, en passant par l'Antiquité (la Fille de Séjean) et le temps de la Belle Ninon de Lenclos. En tout, cinq récits passionnants et bien contés, d'une façon personnelle, mais sans effets oratoires.

A. HEYD.

(1) Jean Rumilly : *Les Chevaliers de la Roulotte*. — Eugène Figuière, éditeur, Paris.

(2) Maurice Clavière : *Les Mains*. — Eugène Figuière, éditeur, Paris.

(3) Armand Somiès : *Les Reliefs* (2^e série). — Eugène Figuière, éditeur, Paris.

POUR ET CONTRE LE NATURISME

REVUE DE
LA PRESSE

CHRONIQUE

LA NUDITÉ ET LES SPORTIFS

Guenille si l'on veut, ma guenille m'est chère.
MOLIÈRE.



N cherche querelle aux nudistes et aux naturistes, parce que l'on trouve qu'ils ne respectent ni la bienséance ni les convenances, et parce que leur mouvement serait d'origine étrangère. On leur reproche de vouloir nous déshabiller (par ce temps froid, quelle aberration!) et de nous faire vaquer à nos occupations dans cette tenue extra-légère.

Mais nous ne pensons pas que telles soient leurs intentions. Ceux qui les suivent savent qu'ils réclament le droit de se dévêtir par raison de santé et d'hygiène et seulement aux lieux, époques et heures qui leur paraissent les plus propices à profiter des éléments. Ils ne désirent point de spectateurs à leurs exercices gymniques en tenue nature.

Dans cette question fort délicate, il semble que ce soit surtout la morale qui soit offensée, parce que le corps humain nu reste toujours un objet de mépris et de honte pour la plupart d'entre nous. Cependant, il faut signaler que certains sportifs courageux et respectueux de leur corps n'hésitent point à se regarder et à travailler nus devant leur glace.

Il n'est pas dans notre intention d'exposer toutes les raisons — nous renvoyons les lecteurs aux ouvrages spéciaux — susceptibles d'élargir et de favoriser la discussion. De part et d'autre, il y a, en effet, des arguments qui ont leur valeur et qui mériteraient d'être avancés objectivement par des hommes de bon sens, ayant l'expérience de la chose et connaissant bien la question : médecins, moralistes, professeurs, etc.

Pour les uns, la pudeur est une qualité ; pour les autres, un préjugé, une forme de l'hypocrisie qui gouverne les hommes.

Le nudisme ou naturisme n'est pas nouveau, il est vieux comme le monde et n'a point de patrie. Il fut et

il est encore, dans certaines contrées favorisées, la mode et la manière de vivre de tous les hommes. Seulement, ceux-ci ont progressivement couvert leur corps d'artifices et de vêtements pour se préserver des intempéries, pour manifester leur degré de richesse ou de civilisation ; après cela, ils ont déclaré que c'était par décence... Mais notons dès à présent que tout cela s'est fait au détriment de notre organisme, puisqu'il réceptif bien mieux les maladies.

Alain Gerbault, dans un de ses livres, déplore qu'on ait civilisé les habitants des îles des mers du

Sud, parce que, par décence, ils se baignent maintenant tout habillés et meurent ensuite de maladies de poitrine.

Le romancier de « Malaisie », prix Goncourt 1930, fait déclarer à son héros que « les plus beaux jours de sa vie sont ceux où il a vécu, nu, sous le soleil ».

Nous savons, par expérience personnelle — et les sportifs ne l'ignorent pas — que l'exposition du corps à l'air, à l'eau et au soleil, faite avec mesure et prudence, pour les bien portants comme pour les malades, est un moyen précieux d'amélioration et de conservation de la santé.

Hélas ! nous avons perdu, depuis les temps préhistoriques, l'habitude du bain d'air et du bain de soleil, efficaces seulement en complète nudité ; nous n'avons conservé que celle de nous dévêtir pour nous laver... et encore !

Les sportifs doivent regretter que notre genre de vie, notre climat, notre éducation, nous aient fait oublier ces préceptes élémentaires et instinctifs d'hygiène et nous fassent considérer maintenant le spectacle de la nudité — qui ne les choque pas, eux — comme un signe de corruption et d'immoralité.

Pour nous, en tant qu'éducateur, nous pensons que dans les gymnases grecs, l'on devait faire un travail autrement profitable que le nôtre. Grâce à cette nudité, si décriée présentement, les maîtres connaissaient exactement et immédiatement l'effet des exercices qu'ils imposaient à leurs jeunes gens, ils agissaient vraiment pour la formation de l'individu et pour la santé de la race. Aujourd'hui, nos enfants font de l'exercice en faux-col et engoncés dans des vêtements qui les gênent considérablement. Sans aller jusqu'à la nudité, ne pourrait-on prescrire une tenue plus légère ?

MAURICE BAQUET.

(L'Echo des Sports, 31 décembre 1931.)



Quelques attitudes de naturistes exécutant la gymnastique par étirement (Dessin de L. DECKER)

POUR NOS ENFANTS

DE QUATORZE A DIX-HUIT ANS

AU PRINTEMPS DE LA VIE... (I)



VOICI l'adolescent dans toute la force de l'expression, en pleine croissance : le tourbillon des trois dernières années, véritable passage dans la tempête, n'a laissé, comme trace, que de larges sillons ridant les eaux plus calmes de cette nouvelle époque. Nous avons affaire maintenant à un être qui est surtout susceptible et difficile à comprendre ; c'est peut-être la période la plus difficile à traiter, et qui demandera infiniment de tact et de patience, si nous voulons livrer à la vie l'être aussi parfait que possible qui est le rêve de tout éducateur ou parent digne de ce nom.

C'est l'âge des folies, et il faut savoir les juger avec une indulgence qui fera plus souvent pardonner que condamner. Ceux qui ont la charge de la jeunesse doivent tout voir sans paraître y prêter attention, car cette jeunesse est susceptible et attache une très grande importance aux mots. Il n'en était rien dans les périodes précédentes ; maintenant, une plaisanterie déplacée peut blesser profondément et causer des jours, des mois et même des années de peine. Une remarque imprudente de la part des parents, du professeur ou d'un ami peut revêtir une plus grande importance qu'une franche insulte et

aliéner l'affection de celui qu'on veut retenir. La jeunesse a peu de tact, mais s'imaginer que les autres doivent en avoir beaucoup.

Car ce jeune homme est un homme, tout en n'étant pas un homme fait. Il en a toutes les prétentions. Il possède déjà les sentiments de son aîné, ses désirs, ses allures, mais il lui manque encore la faculté de les diriger, de les mener à bien. La dignité a remplacé l'insouciance négligence de l'enfance : dignité de personnalité et d'esprit. L'adolescent se place sur un piédestal, il s'élève et considère son passé comme s'il était déjà lointain, presque inexistant. S'il lui paraît tellement lointain, c'est que les changements sont rapides chez lui, les réflexes brutaux, et que les mois comptent pour des années.

Du jour au lendemain, l'enfant s'est trouvé transformé en homme. C'est là que réside le danger, car le changement est si soudain que ses parents, trop souvent, ne s'en sont pas aperçus. Cependant, cela devrait être remarqué par les personnes plus âgées. De par cette transformation, les tendances intimes du jeune homme peuvent devenir incontrôlables. Il peut faire preuve de mauvais caractère, devenir morose sans raison apparente. Mais cette raison, les initiés la connaissent : c'est

parce qu'on continue à le traiter en enfant lorsqu'il est, en réalité, déjà un homme, un jeune homme.

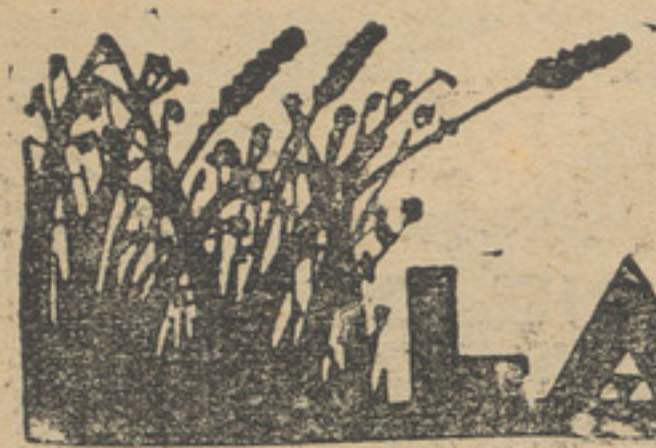
Voilà la seconde borne sur le chemin de la vie, celle qui marque bien des tournants. Il faut choisir le bon. Nous devons l'aider à entrer dans la voie droite, et, pour cela, le prendre gentiment par la main, sans qu'il s'en aperçoive, pour le conduire vers le chemin le plus sûr. Il est semblable à un cheval craintif qui, voyant trop d'obstacles sur sa route, fait constamment des écarts. Le cheval doit avoir des ceillères ; la jeunesse doit avoir ses ceillères, qui sont le tact.

Pas besoin de stimulants, mais une certaine retenue ; la main qui dirige doit être à la fois douce et ferme. Si les rênes sont trop tendues ou trop agitées, il prendra le mors aux dents et une chute pourra seule arrêter sa folle course. Or, il ne doit pas tomber, car chaque chute, tout comme pour le cheval, le blessera et le fera reculer, et chaque recul préparera une déception pour plus tard. La vie ne doit pas être plus assombrie maintenant qu'elle ne l'a été jusqu'ici.

(A suivre.)

VIVIAN-F. DELBOS.

(I) Voir *Naturisme* des 13 août, 19, 26 novembre, 3, 10, 24, 31 décembre 1931 et 14 janvier 1932.



LA SANTÉ PAR LES PLANTES

LE PROBLEME DE L'ALIMENTATION

LES DATTES, FRUITS DU SOLEIL



OUS ne pouvons rechercher les fruits qui sont à même de nous fournir la qualité de sucre végétal, intégral et vivant, qui correspond à nos besoins, sans mentionner particulièrement les dattes.

On les classifie souvent parmi les fruits secs, car elles se laissent manipuler comme tels, et nous parviennent, comme eux, dans les mois d'hiver. En fait, elles sont des fruits frais, et ne doivent pas subir de dessiccation. Ce fruit est remarquable à plusieurs points de vue.

La datte ne contient qu'un quart, environ, de son poids, d'eau de végétation ; en cela, elle ressemble à de nombreux fruits séchés qui en témoignent autant à l'analyse. Son tissu cellulaire est donc assez ferme, et c'est une raison pour laquelle ce fruit se conserve bien, et supporte de longs voyages. Il est la ressource principale des nomades aux confins du désert, qui peuvent l'emballer et l'emporter dans leurs pérégrinations. Nous pouvons le faire venir en France dans de bonnes conditions et l'utiliser dans notre alimentation pendant de longs mois, et surtout ceux d'hiver, qui réclament un apport plus riche d'hydrates de carbone.

En cela, la datte est extrêmement riche : elle en compte environ 78 % contre seulement 2 à 3 % de matières albuminoïdes, et jusqu'à 3 % de matières minérales, ce qui est, à un autre point de vue, remarquable. Cet hydrate de carbone est essentiellement « sucre ». Le consommateur s'en rend compte de suite, en mordant dans un fruit mûr ; et ainsi la datte nous apparaît comme du sucre supporté par un réseau de tissu végétal. Les nombreuses personnes, enfants comme adultes, qui se sentent un grand besoin de sucre, en le recherchant de façon souvent exagérée, feront bien de se rappeler l'intérêt tout particulier que la datte leur offre, et en faire leur profit plutôt que se précipiter chez l'épicier ou le confiseur.

Cette grande richesse en sucre s'explique en deux mots : le palmier dattier vit les pieds dans l'eau et la tête dans le feu. Ces deux conditions : l'eau en bas et le soleil du Sahara en haut, sont nécessaires au bon aboutissement de la mise à fruit de l'arbre, et de la maturation du régime de dattes ;

car ici, comme ailleurs, il est indispensable de ne recevoir que des fruits mûrs qui soient arrivés au bout de leur évolution. Dans ces deux conditions, auxquelles nous devons ajouter la valeur du terrain, particulièrement riche en magnésie, nous retrouvons les raisons qui commandent le travail osmotique intense, dont le fruit mûr est l'aboutissement, totalisant ainsi une somme considérable d'énergie.

L'arbre situé entre deux extrêmes : l'eau et le feu, devient donc un canal où la circulation de la sève est intense. L'ardeur du soleil opère sur la végétation chlorophyllienne du sommet une concentration de sève très importante et en fait un véritable pôle de diffusion. Par contre, l'autre extrémité de l'arbre, présentant une solution beaucoup plus diluée, devient le siège de courants centripètes, tendant à remplacer le courant centrifuge du sommet. Ainsi s'établit une pression osmotique qui est une force considérable et dont le fruit sera le bénéficiaire.

Il est remarquable de noter comment l'arbre et son fruit sont constitués pour se défendre contre une trop forte évaporation ; il y a là une défense de la végétation contre des conditions atmosphériques extrêmes. Une des conséquences est que la peau du fruit est plus opaque, et admirablement constituée pour retenir l'eau de végétation indispensable à l'évolution de la matière hydro-carbonée. Cette peau est facilement terne et engluée par les dépôts de sucre qui se forment à sa surface. Ce fait bien naturel a ceci d'avantageux qu'il donne au fruit de grandes qualités de conservation, mais aussi cela de malheureux qu'il a incité l'homme à corriger cette apparence par un barbouillage intempestif de sucre chimique.

C'est là le pire inconvénient de la datte commerciale courante : les fruits sont emballés sans qu'il soit fait suffisamment attention à leur maturité, et, ensuite, on utilise la mélasse, le sirop ou la glycérine avec une généreuse profusion pour leur donner de l'éclat et les faire paraître plus sucrés encore. La malencontreuse habitude de ne juger les aliments que sur leur apparence a malheureusement généralisé cet inconvénient au point d'en faire une règle. L'alimentation naturaliste lutte contre cet

excès en appelant à elle la bonne volonté de quelques planteurs qui consentent à faire la cueillette en temps voulu et en se gardant de toucher aux fruits autrement que pour éliminer ceux qui sont mal venus ou qui n'ont pas correctement mûri.

La datte est surtout remarquable en ce qu'elle est représentative de la végétation obtenue en terrain magnésien. La France possède un magnifique domaine colonial auquel il faut faire appel pour les besoins de notre alimentation, et surtout dans les Suds algérien et tunisien, qui sont extrêmement riches en sels de magnésie, au point de rendre imbuvable l'eau des oasis où prospère le palmier dattier. Depuis quelques années seulement, notre attention a été attirée sur l'importance de ces sels dans la composition du sol pour expliquer les maladies de dégénérescence qui se localisent sur les terroirs qui en sont pauvres. La concordance est telle que l'on a conclu à l'importance primordiale de la magnésie dans le sol pour expliquer la valeur médicameuse de la végétation qui en est issue. Nous devons en effet nous rappeler que le monde végétal transpose sur notre plan les énergies qu'il tire simultanément du sol et de la voûte céleste. De tous les produits que nous tirons de nos oasis du Sud, la datte est certainement celui qui peut le mieux nous parvenir, malgré la grande distance. C'est là une considération très importante, qui doit nous inciter à consommer abondamment ce fruit succulent par lui-même et qui est, au premier chef, un aliment d'hiver.

Le sentiment naturaliste objecte aux produits concentrés, ou isolés, qui sont représentés comme d'autant plus actifs, qu'ils ne sont pas dilués par les autres corps qui les accompagnent normalement dans la vie de la plante. Toute la pharmacopée est basée sur le désir populaire de corriger de suite, par de puissants moyens, les erreurs accumulées par une très longue série de fautes minimes d'apparence. Le remède péremptoire et brutal flatte le malade pressé et impénitent.

Le naturaliste pense au contraire que toute la pharmacopée doit disparaître pour peu que nous sachions entretenir jalousement le « terrain », compris au sens que lui donnait Claude Bernard. L'agent de santé, isolé et concentré, ne ressemble que de loin à celui que nous donne la Nature, en dose homéopathique, à chaque bouchée que nous mangeons. A consommer tout le fruit ou tout le légume, nous gagnons non seulement en économie de temps et d'argent, mais en outre en santé. Tous nos fruits sont riches en vitamines, et si tel fruit nous paraît plus riche en celle-ci ou celle-là, en fait les vitamines nous apparaissent comme ne s'excluant pas les unes les autres, et nous sommes en droit, en mangeant un bon fruit qui a été respecté, d'y trouver non seulement A, B, C et D, mais encore toutes les lettres de l'alphabet.

Le mouvement naturaliste s'est donc fixé, comme un des buts à atteindre, de propager l'alimentation par les fruits. Dans nos mœurs actuelles, cela prend figure de grande innovation, car nous ne consommons que très peu de fruits en France. Le prix élevé des transports en est la grande raison, car c'est justement pendant l'hiver que nous en avons le plus grand besoin, alors que nos vergers sont vides.

Les dattes peuvent, pour une part, combler cette grave lacune. Elles apporteront dans nos brumes du Nord le soleil du Sahara et la magnésie des sables, qui font nos belles oasis du Sud à l'image de ces corbeilles débordantes de fleurs et de feuillages.

ADAM, L'HOMME NOUVEAU.



SIMPLICITE, BONHEUR

Dans l'époque trouble où nous vivons, on trouve, à se reposer au sein de la Nature, un incomparable réconfort physique et moral.

LE NATURISME ET LES SCIENCES

LE MONDE ET LA VIE

LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION CATACLYSMIQUE (1)

I. — CONSIDÉRATIONS PRELIMINAIRES ET HISTORIQUES (suite)



UANT aux phénomènes cataclysmiques, d'autres théories étaient venues d'Angleterre d'abord, et des pays allemands ensuite, ruiner l'œuvre du savant français.

Sir Charles Lyell défendait une opinion diamétralement opposée à celle d'Elie de Beaumont. Lyell niait les cataclysmes et affirmait que les phénomènes géologiques du passé s'étaient accomplis suivant une évolution extraordinairement lente.

Il déclarait que les causes qui avaient provoqué les formidables manifestations géologiques anciennes n'étaient autres que celles qui opèrent encore sous nos yeux. Ainsi, pour ce savant, les montagnes s'étaient soulevées avec une prodigieuse lenteur, et il attribuait même la surrection de celles-ci à des mouvements comparables à ceux dont s'accompagnent parfois les tremblements de terre actuels.

La théorie des « causes actuelles » prévalut dans le monde savant. Cette théorie des phénomènes lents s'accordait, en effet, avec l'idée de temps géologiques d'une extraordinaire durée, nécessaires aux idées exposées par les évolutionnistes, défendant la théorie de la filiation des espèces. Celle-ci, en présence des lacunes que montrait la succession des êtres vivants et fossiles, exigeait des temps d'une longueur incommensurable.

Pourtant, ces conceptions, qui semblaient s'allier si parfaitement à la théorie des causes actuelles, c'est-à-dire à la théorie de l'uniformité de ces causes dans le temps, donnèrent prise à la critique d'aversaires résolus. En Angleterre, une levée de boucliers répondit aux suggestions des partisans des transformations lentes et continues des êtres vivants, dont le plus en vue était Darwin.

Des hommes dont la mission est de prêcher le calme et la pondération se jetèrent dans la mêlée, et c'est en vain qu'on chercherait, dans l'histoire de la science, un exemple d'une lutte plus âpre et plus dépourvue de partialité et de courtoisie.

A la théorie d'une évolution lente avec transformation insensible des êtres vivants, on opposait à nouveau les créations successives, auxquelles on associait bien à tort les noms de Cuvier et d'Elie de Beaumont. Jamais ces savants n'avaient défendu l'idée de créations effectives de faunes nouvelles.

En plus d'objections d'ordre sentimental, on opposait aux évolutionnistes le principe de l'hérédité, d'après lequel tout être vivant transmet à ses descendants des caractères propres. Le fait, aussi, que, malgré toutes les tentatives de croisement, les êtres revenaient fatalement à l'ancêtre-type, c'est-à-dire la stérilité des hybrides, et, de plus, cet argument puissant, il convient de le reconnaître, tiré de la paléontologie : que le développement des espèces s'arrête presque toujours brusquement, pour être remplacé par des espèces nouvelles apparues tout aussi soudainement ; c'est ce qu'avait dit Cuvier, mais sans plus.

Evidemment, la théorie des migrations pouvait expliquer parfois les coupures violentes et brusques qu'on observait dans la succession des êtres vivants ou fossiles.

J'étais arrivé moi-même à une explication semblable en synthétisant mes observations faites au cours de mes levés effectués pour le service de la carte géologique, dans le Nord de la France, la

Belgique et la Westphalie, tout au moins pour les roches schisteuses et argilo-calcaires du dévonien supérieur, comme le montre le schéma ci-dessous.

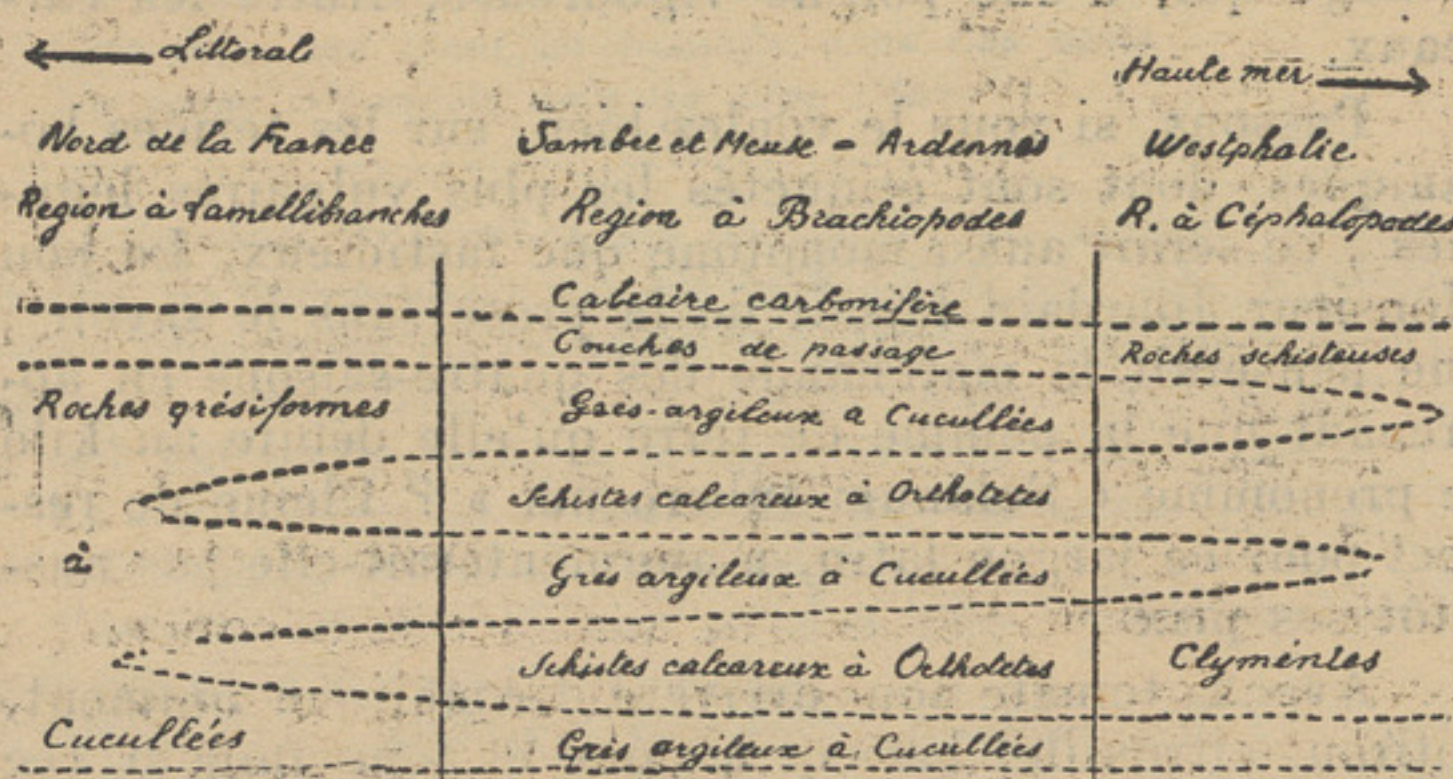


Schéma montrant les oscillations de la mer du dévonien supérieur. — Vers l'Est existait une mer aux sédiments argileux à clymènes (céphalopodes ancêtres des ammonites). Vers l'Ouest se déposaient des sables à mollusques lamellibranches (cucullées). Dans la région intermédiaire, les oscillations marines ont amené alternativement des argiles de l'Est et des sables de l'Ouest, avec les faunes caractéristiques à cucullées et à orthotètes (streptorhynchus).

Certes, on arrive à expliquer ainsi certaines coupures apparentes dans le développement faunique vertical, aussi bien que les récurrences proprement dites, et il convient de rappeler ici la théorie des colonies que Barrande, ce grand Tchèque d'origine française, imagina pour expliquer les alternances fauniques qu'il découvrait dans le « système silurien du centre de la Bohême ».

Toutefois, on n'explique pas aussi bien, de cette manière, à certains moments du temps, l'apparition, dans les terrains anciens, de faunes nouvelles poussant leurs manifestations vitales dans toutes les directions et supplantant des êtres qui, précédemment, s'étaient librement développés.

Neumayr proposa cette explication : que ces faunes nouvelles provenaient des grands fonds des mers anciennes, inaccessibles à nos observations géologiques, pour se propager vers les mers marginales, dans les sédiments desquelles on trouve aujourd'hui leurs restes.

On ne connaît pas les sédiments qui tapissaient les grands fonds sous-marins des anciennes périodes géologiques, et tous les dépôts sédimentaires qu'on retrouve dans nos chaînes de montagnes

sont, sauf de rares exceptions dont on discute la valeur, d'origine terrigène. Rappelons que ces dépôts proviennent en général de régions marines, distantes de la côte de moins de 300 kilomètres. On ne connaît donc pas, dans nos chaînes plissées, des sédiments de mers profondes comme ceux qui se forment de nos jours sur le fond des grands océans.

Neumayr pouvait donc, sans grands risques, invoquer des faunes nouvelles et hypothétiques, qu'il appelait cryptogènes, venant de ces endroits marins, lointains, profonds et inconnus.

Nous savons aujourd'hui, grâce aux explorations sous-marines, que les êtres vivants qu'on a ramenés des grands fonds des mers actuelles se rattachent tous à des familles, genres ou espèces connus, et que tous ces animaux, aussi bien que les plus spécialisés, apparaissent comme des types détachés de formes plus ou moins littorales, qui auraient émigré vers les grands fonds. On n'y trouve pas, à l'heure actuelle, des êtres nouveaux qui s'apprêteraient à rayonner vers les mers bordant les continents. Les faits nous prouvent au contraire que les êtres vivant dans les profondeurs proviennent, par étapes successives, des régions littorales, à sédimentation terrigène, où se déposent les boues entraînées de la terre ferme par les fleuves, les vagues et les courants.

Les êtres qui peuplent aujourd'hui les grands fonds nous apparaissent comme ayant réalisé des migrations centripètes et non centrifuges, comme le voulait Neumayr.

De la difficulté d'expliquer la filiation des espèces, séparées par des coupures brutales, naissait la nécessité d'invoquer des temps considérables, pour justifier l'absence des chaînons manquants (missing links) à la chaîne des êtres vivants. On comprend dès lors qu'en présence de la nécessité de faire appel au facteur temps, la théorie des causes actuelles de Lyell s'imposa davantage encore dans les esprits des géologues et biologistes de cette époque.

(A suivre.)

Docteur G. SIMOENS.

(1) Voir *Naturisme* du 14 janvier 1932.

JOIE, SANTÉ

Que ceux qui prennent les naturistes pour de vagues « illuminés » viennent à Villennes. Ils changeront certainement d'opinion...

DE TOUT... DE PARTOUT

DE L'ANTIQUITE A NOS JOURS

L'HISTOIRE DES LÉGUMES



Il est parfois instructif autant qu'amusant d'errer à travers la foule d'un marché : aux éventaires, les tomates offrent la séduction de leur robe écarlate ; sur leur cœur pâle, les potirons montrent des pépins diaphanes ; énigmatiques, les melons s'enveloppent d'effluves sucrés ; les choux-fleurs ont des blancheurs liliales de bouquets et les petits radis, parés de rose frais et de vert printanier, font ressortir la somptueuse couleur hélioïdienne des aubergines.

Légumes exquis de nos jardins, la ménagère qui vous entasse au fond de son panier sait-elle que vous êtes, pour la plupart, d'origine étrangère et peu à peu, au cours des siècles, acclimatés chez nous ?

En cette vieille Europe, et principalement en France, quels sont les végétaux comestibles les plus anciens ?

A l'époque néolithique, l'homme primitif cultive le blé, l'orge, l'avoine, le millet, la vigne, la fève, le pois et la lentille. Dès la plus haute antiquité sont connus : radis, navets et carottes, céleris-raves, choux verts, poireaux, oignons, cardons, rutabagas et presque toutes les salades.

Nombreux sont les légumes croissant librement par les plaines, les vallées et les côtes, sans qu'on songeât à les améliorer par sélections et semences.

Ainsi, ce n'est qu'au XI^e siècle que l'on commence à cultiver le céleri ; au XII^e, le chou-fleur, tous deux originaires de nos régions.

L'ail et l'échalotte sont employés par les Romains ; pourtant, le moyen âge seulement familiarise nos pères avec l'usage d'herbes aromatiques servant de condiments : venue de la glaciale Sibérie, c'est la ciboule au goût d'oignon ; d'Orient, l'estragon parfumé ; des contrées méditerranéennes, la sauge.

L'épinard suit le chemin des grandes invasions : les Arabes l'acclimatent en Espagne ; les Croisés l'introduisent en France.

Abordons le XV^e siècle : en même temps que paraît dans nos menus l'aubergine, fille des Indes, d'ingénieuses cultures nous donnent l'artichaut avec ses fonds délectables, joie des gourmets. Le riz, aliment fondamental des populations de l'Extrême-Orient et de l'Inde, entre en Europe en 1468.

Au siècle suivant nous vient la patate sucrée d'Amérique et la betterave passe d'Allemagne en France.

Le XVII^e siècle contribue largement à l'extension de nos variétés potagères : parmi les solanées,

la tomate, amenée du Pérou, prend tout de suite une place prépondérante. Je vous livre son nom latin : « *Lycopersicon esculentum* ».

— Est-ce que quoi ? demande la brave femme de ménage qui, d'une poigne vigoureuse, frotte les carreaux.

Passons, si vous le voulez bien, sur les termes botaniques dont sont étiquetés les plus vulgaires légumes ; ce serait aussi monotone que fastidieux. Le bon Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir ; que penserait la marchande des quatre-saisons en apprenant que la pomme de terre qu'elle débite au kilo se prénomme « *Solanum tuberosum* » ? Plein de respect pour ce jargon latin, n'augmenterait-elle pas aussitôt ses prix ?

Avec la tomate nous arrivent d'Amérique : piment, potiron, citrouille, haricot à rame et topinambour (ce

dernier en 1618) ; d'Orient, le fenouil doux ; de la région Caspienne, le chou-rave et la tétragone de la lointaine Océanie. On commence à cultiver la mâche ou doucette, qui pousse un peu partout à l'état sauvage. Voici que nos jardins s'ornent du panache vert clair des premiers plants de maïs rapportés d'Amérique, et, des profondeurs de la mystérieuse Asie, le sarrasin ou blé noir trouve en Bretagne une terre d'élection.

Plus tard, au XVIII^e siècle... « Ah ! oui, je sais, allez-vous dire ; Parmentier... la pomme de terre... C'est archi-connu ! ».

A la vérité, Parmentier ne fit que propager l'emploi des précieux tubercules introduits chez nous par de l'Ecluse vers 1586. Egalement au XVIII^e siècle, le pissenlit, « *taraxacum officinale* » des anciens, passe dans les potagers, et se généralise la consommation du cresson de fontaine. Bien qu'elle ait plutôt les honneurs des bœufs de l'apothicaire, n'oublions pas la rhubarbe, venue de Mongolie en 1758.

Point n'est besoin de remonter bien loin : en 1831 est adopté le pourpier d'hiver, cet insulaire des lumineuses Antilles ; c'est en 1850 qu'apparaît, sous le nom d'endive, la variété de chicorée Whitloof blanche en cave ; vers 1882, on apprécie la toute nouvelle saveur du crosne, cet exotique du Céleste Empire, et les « plus de trente ans » pourront attester n'avoir jamais mangé d'hélianthus avant l'Exposition de 1900.

Aujourd'hui, avec la rapidité des moyens de transport, les produits de la terre entière sont à notre portée. Mûris aux pays chauds, bananes, oranges, citrons ornent la table la plus modeste ; l'épicer du village et même du hameau a sur ses rayons : cacao, thé, chocolat et café. Mais les légumes, denrées éminemment fragiles et périssables, ne peuvent supporter sans dommage les trop longs trajets. Ceux de nos régions seront donc toujours à la base de l'alimentation courante, surtout de l'alimentation naturiste, dont la sagesse se contente de l'apport des saisons.

Il est certain que, dans les années à venir, nos jardins s'enrichiront encore de variétés nouvelles ou étrangères ; toutes les possibilités ne sont-elles pas à notre sol de France divers et nuancé ?

L. COLOMES.

STUDIO LAMBALLE

COURS SUPÉRIEUR DE GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

DIRIGÉ PAR

M^{lle} KARLA SUSCHITZKY

PROFESSEUR DIPLOMÉ

SOUS LE PATRONAGE DES D^{rs} DURVILLE

■■■■■

NOUVELLE METHODE... UNIQUE AU MONDE

DONNE DE L'INTELLIGENCE, DE L'EXPRESSION DE LA VIE A CHAQUE MOUVEMENT

■■■■■

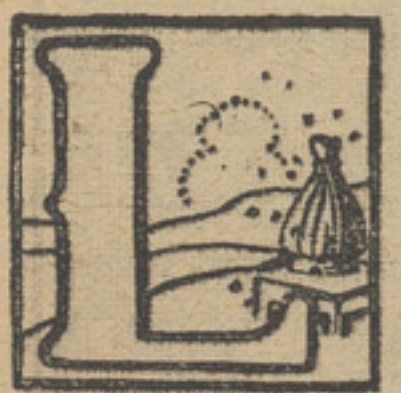
FORCE... BEAUTÉ... SOUPLESSE

LEÇONS PARTICULIÈRES ■ COURS D'ENSEMBLE POUR ■ METRO :
ENFANTS ET ADULTES ■ ■ PASSY
2 LEÇONS PAR SEMAINE ■ ■ MUETTE
100 FRANCS PAR MOIS ■

25, AVENUE LAMBALLE, PARIS (16^e)

UN « REGAL DE DIEU »

MANGEONS DU MIEL



Le naturisme, c'est, pour la première fois, la grandiose synthèse du Bien, du Bien diffus dans le monde, et que nos maîtres ont su ériger en une doctrine puissante, irrésistible. Le naturisme, c'est l'aurore d'un avenir lumineux. Chacun reconnaît à la fois sa simplicité profonde, son impérative sagesse et son efficacité. Seulement, à l'encontre de cette frêle voix approbatrice qui s'élève chez tous les hommes, dans le brouhaha et la trépidation, gronde la tonitruante voix du plaisir, de ce plaisir dévié et artificiel, qui réfute tout effort.

L'œuvre est universelle :

Réforme physique de l'individu qui conquiert, par sa volonté, et forge, par l'effort, sa santé.

Réforme morale : couronnement de l'être qui peut réussir à capter « l'ineffable sérénité ».

Le problème alimentaire est d'une importance capitale. Par la loi de l'osmose, c'est là que nous puissions une vie qui sera nôtre, que nous assimilons peu à peu les énergies puissantes que la Nature répand à profusion autour de nous.

■■■

Naturistes, connaissez-vous un aliment plus sain, plus revivifiant, plus digne de l'homme que le miel ? « Le miel est un régal de Dieu », dit l'Ours. Il a raison.

Tournons les yeux vers les Anciens. Leurs dieux, qu'ils douaient d'immortalité, avaient leur secret, pensaient-ils, et la sainte ambrosie qui les nourrissait était faite en partie de miel. Quand la religion païenne tomba en désuétude, les « hommes » osèrent manger l'aliment divin, et on raconte qu'ils vivaient vieux et heureux.

Virgile a chanté le miel en des vers éloquents.

D'ailleurs, Mme de Sévigné elle-même disait avec regret : « Hélas ! Qu'est devenu ce temps, cet heureux temps, où le miel en faveur faisait vivre cent ans ? ».

■■■

Dès l'aube, alors que les plantes exhalent en parfums leur ineffable pureté, bercées par les effluves enivrants de la plaine qui s'éveille, les diligentes ouvrières volent de fleur en fleur. Elles plongent leur trompe active dans le saint calice où perle en rosée le suc revivifiant. Ainsi, elles vont de corolles en corolles, dorées de pollen, et reviennent à la ruche bourdonnante déposer gaiement leur précieux butin.

Or, l'abeille est un instrument divin, l'ouvrière de Dieu, du Père prévoyant qui, par elle, met en réserve les mystérieux effluves qu'il sème sur le monde, qui, par elle, met en petits pots le suc de la frêle corolle, fils du soleil et baigné de lumière.

Naturistes, mangez du miel.

L'aliment humain par excellence est le glucose. C'est en lui que le muscle puise sa force d'action, c'est

en lui aussi, d'une manière plus complexe, que le délicat organe de la vie psychique va chercher les forces nerveuses qui élaboreront la pensée, c'est à lui encore que l'anémié, le tuberculeux redemandent de la vie.

Le miel est du glucose naturel. D'ailleurs, il n'a pas seulement une action tonifiante, laxative, régénératrice. Le miel est aussi un microbicide puissant ; les bacilles les plus virulents, celui de la fièvre typhoïde notamment, ne peuvent pas vivre dans le miel pur.

Enfin, la chaux qu'il contient nourrit les os et contribue à la guérison du rachitisme.

G. Alphonse a dit : « Faire aimer le miel, c'est faire une bonne action, c'est contribuer à rendre roses les joues des petits enfants, c'est donner des forces à l'adulte et prolonger la vie du vieillard. »

Naturistes, hommes de labeur et d'effort, mangez du miel.

Fuyez les mystérieuses compositions que des machines monstrueuses fabriquent pour vous tuer, et tournez vos lèvres assoiffées de santé vers le sucre qui a traversé des tissus vivants.

P. ORILLARD.





SOUVENIRS D'UN NATURISTE

A LA GLOIRE DU SOLEIL

DEUXIÈME PARTIE

UNE CURE NATURISTE AU SAHARA

POÉSIE NATURISTE ET SUPERCHERIE



MAIS avant de me donner lecture de ses propres œuvres inédites, et qui doivent le rester toujours, il me lit les meilleures et les plus sonores des chansons et des « quacidas » (poèmes) que les poètes arabes consacrèrent au Djerid, à ses oasis plantureuses, dont ils firent ce que vraiment elles sont : les plus belles perles semées par Dieu dans l'immensité du Désert.

Ecoutez celle-ci, que Si Abderhaman m'a lue hier en me la donnant comme vieille de plus d'un siècle :

Qu'ils viennent du Nord, où brille, près de la mer bleue,
La Sainte Tunis aux mosquées blanches,
Le flot limpide des « séguia »,
Et de l'oued, jamais tari ?
Que dira-t-il, le vagabond de Dieu,
Dont la poussière du désert couvre le corps,
Quand, dans l'eau tiède de Ras-el-Aïn,
Il plongera ses membres brisés de fatigue ?
Il dira et répètera sans lassitude
Que les oasis du Bled-el-Djerid

Sont les « perles du Sahara »,
Qu'il n'en est pas de plus belles ;
Et, ayant encore une fois remercié le Rétributeur,
Il déchirera sa tente, vendra ses chameaux,
Et souhaitera de mourir dans une maison de pierre ?
Car, telle est la volonté de Dieu
Que celui qui vient en nomade dans nos oasis
Ne songe désormais qu'à ne plus l'être.

— Pourquoi ne ferais-tu pas de même ? ne manque jamais de me dire, en terminant cet aimable petit poème, mon ami Si Abderhaman, type parfait du sédentaire, au teint pâle, que le nomadisme épouvante, qui redoute l'ardeur du soleil et pour qui, comme l'air du ciel, l'ombre profonde de sa palmeraie est indispensable.

Et moi, désireux de ne pas le contrister, de même qu'au vénérable Si Ibrahim, je réponds évasivement :

Peut-être, qui sait ? Dieu est grand et notre destinée est-elle ailleurs que dans sa main toute-puissante ?

Alors, comme pour me remercier de cette concession très vague et m'attacher plus encore à son oasis, il me lit, en souriant, une légende rythmée, plus ancienne, d'après lui, que la chanson précédente, et que je ne puis résister au plaisir de donner ici, in extenso, parce qu'elle est la chanson magnifique de la datte, dont, en bon naturiste inconscient, le Bédouin nomade fait sa nourriture exclusive, et qui rend sa race si belle et si forte :

En ce temps lointain, parmi les houris divines
Qui habitent les jardins célestes
Créés par Dieu, depuis le commencement du monde
Pour récompenser, après leur mort,
Les croyants fidèles,
Il y en eut un certain nombre,
Et non des moins belles,
Qui, s'ennuyant de vivre toujours dans le ciel,
Suppliaient le Maître des Mondes
De les envoyer, un certain temps, sur la terre.
Dieu consentit à leur désir,
Et chercha, parmi les jardins terrestres,

Des jardins dont la magnificence
Rappellerait un peu celle des jardins célestes,
Mais nulle part il n'en trouva
Qui fussent selon son désir,
Et où pourraient se complaire
Les créatures sorties de ses mains divines,
Et qu'il aimait, malgré leurs caprices.
Alors, une première fois, il souffla sur le désert
Et Nefsa, la plus belle des oasis du Djerid,
Sortit du sable, semblable à une grosse émeraude
Tombée de son sceptre.
Une deuxième fois, il souffla sur le sable aride,
Et ce fut Tozeur.
Puis il souffla cinq fois de suite,
Et, tour à tour, surgirent, au bord du chott,
Dégache, Zaouiet-el-Arad, Oulad-el-Djeb, Kritz et Seddada.
Les cinq oasis qui sont les cinq perles
Du beau collier de l'Oudiane.

Enfin, une dernière fois, il souffla
Et El-Hamma sortit à son tour du sable,
Non moins belle et fertile que les autres.
Et, comme un vol d'abeilles au printemps,
Les houris divines s'en vinrent,
Montées sur des nuages frangés d'or,
Et elles bénirent le Tout-Puissant
D'avoir créé, pour elles, ces jardins
Parcels, en beauté, aux jardins célestes.
Et elles s'y trouvèrent aussi heureuses.

(A suivre.)

PAUL VIGNÉ D'OCTON.

CONFÉRENCE / CAUSERIE / RÉUNION

ENSEIGNEMENT NATURISTE

CONFÉRENCES DE PROPAGANDE DES DOCTEURS G. ET A. DURVILLE (SAISON 1931-1932)

Comme chaque année, les docteurs G. et A. Durville reprennent leurs conférences de diffusion sur la méthode naturiste, avec clinique gratuite. Ces conférences ont lieu le premier et le troisième mardis de chaque mois (à partir du mardi 1^{er} décembre), Grande Salle des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, Paris-6^e (Métro : Odéon ou St-Michel). Ouverture des portes à 20 heures. Séance à 20 h. 45 très précises.

Conférence du mardi 2 février

PROGRAMME

Première partie. — Nudisme intégral ou nudisme relatif. Comment l'homme nouveau doit réaliser l'éducation sexuelle.

Deuxième partie. — Clinique gratuite.

Troisième partie. — Contradicteurs.

COLLABORATION AUX FRAIS DE SALLE

Toute personne étrangère à la Société Naturiste.	5 francs
Membres de la Société Naturiste (sur présentation de la carte 1932).....	2 »
Malades s'inscrivant pour bénéficier de la Clinique gratuite.....	1 »

VENDREDI 22 JANVIER. — A 21 heures, Salle d'Horticulture, 84, rue de Grenelle, Paris : Le vrai but de la vie ; le but de la vie n'est pas encore découvert plus intéressant que le Pôle Nord ; le radium et microbes ; cette recherche peut amener l'homme à vivre la chose même, par Raymond Duncan, ses amis et le public.

JEUDI 28 JANVIER. — A 20 h. 30, à la Mairie du VI^e Arrondissement, place Saint-Sulpice, Paris (Salle des Trophées) : Le rachatisme chez les enfants, par Mme le docteur H. Sosnowska, vice-présidente de la S. V. de F. ; Les émotifs et les anxieux, les effets du mal, par le docteur Ch.E. Lévy, vice-président de la S. V. de F.

TOUS LES VENDREDIS. — A 20 h. 45, Ecole Marc-Aurèle, rue Denfert-Rochereau : Leçons sur la Nature universelle et sur la nature humaine, et les directives générales que l'homme peut retirer de la connaissance de leurs lois.

AU CLUB DU FAUBOURG

Jeudi 21, Salle des Sociétés Savantes, à 20 h. 30, M. Le Coq de Kerland, avocat à la Cour, sur De l'influence de l'aviation sur l'amour. Et débat sur Les Guérisseurs, avec expériences. — Samedi 23, Salle des Fêtes, 16, rue Cadet, à 14 heures, M. Gabriel Boissy, rédacteur en chef de Comœdia, sur Faut-il libérer Chypre ? Débat sur La critique théâtrale va-t-elle disparaître ? Et Les fous à Paris. Le scandale des internements arbitraires. — Dimanche 24, à 15 heures, à Corneilles-en-Parisis (Seine-et-Oise), devant la presse et les savants, expériences par le célèbre sourcier l'Abbé Lambert. — Mardi 26, Salle Wagram, à 20 h. 30, l'Abbé Lambert sur Le Mystère des sourciers ; médiums et voyantes ; la transmission de pensée, avec expériences par Blanche de Paunac. Cette soirée sera diffusée par le poste des P. T. T.

LE
YAOURT
CHEZ SOI
AU PRIX DU LAIT
Brochure gratuite sur demande

COMPAGNIE YALACTA
Siège : 26 Rue Caulaincourt
PARIS-18^e
ou
4, Galerie Montpensier
(Palais Royal), PARIS-1^{er}

Tel cœur, tel nageur...



Si vous désirez le goûter, un échantillon gratuit vous sera adressé contre envoi de cette annonce accompagnée de 1 fr. en timbres-poste pour frais d'expédition.

Overarm, trudgeon, crawl, brasse, water polo, exigent un effort cardiaque d'autant plus intense que la respiration est contenue. On ne devient un 'as' dans ces sports qu'en ménageant son cœur. Nageurs, ne buvez que du café SANKA sans caféine, le café des sportifs soucieux de leur forme.

Café
SANKA
sans caféine
Boulogne - Paris

LES ÉDITIONS DE "NATURISME"

La Cure Naturiste (Tome 1. Prix : 30 francs).

Quatrième édition. Soixantième mille.

Pour entretenir sa vigueur et se guérir sans médicaments. Le Tome 1 étudie la Cure alimentaire, la Cure d'air, la Cure de soleil. Un fort volume de 360 pages, sous belle couverture en couleurs. Le Tome 2 paraîtra en avril.

La Cuisine Saine (Un seul volume. Prix : 30 francs).

Deuxième édition. Vingtième mille.

Ce qu'il faut manger pour conserver sa santé et pour se guérir. Cet important ouvrage de plus de 400 pages étudie les potages, les hors-d'œuvre, les pâtes, les légumes, les viandes, les œufs, les laitages, les sauces, les entremets, les pâtisseries et les fruits. Tout être soucieux de sa santé doit le posséder.

L'Art de vivre longtemps, 1 vol. à 8 fr.

Quatrième édition. Cinquantième mille.

Comment prolonger la vie par le naturisme. Ouvrage orné d'une belle couverture en trois couleurs.

La Cure Mentale.

Un fort volume de 260 pages, abondamment illustré de hors-texte. Prix : 30 francs.

Pour guérir les maladies sans médicaments, par l'emploi raisonné des forces naturelles qui sont en chacun de nous. Le traitement, par la volonté, de toutes les maladies, physiques et mentales.

L'Art d'être heureux, 1 vol. à 15 fr.

La seule base solide d'où il faille partir à la conquête du bonheur, c'est la santé : santé du corps, santé de l'âme. Comment obtenir l'une et l'autre ?

Le problème de la douleur. Celui de l'émotion. Rôle de la fonction génitale.

Port en sus : 10 % (France) et 20 % (Etranger)
En vente à « NATURISME » et dans toutes les librairies

DOCTEUR
GASTON
DURVILLELA CURE
NATURISTE

Tome 1

LA CURE
ALIMENTAIRE
LA CURE D'AIR
LA CURE DE SOLEILVIEN
DE
PARAITREQuatrième
éditionSoixantième
millePrix :
30 francs

POUR ENTREtenir SA VIGUEUR
ET SE GUERIR SANS MEDICAMENTS

H É L I O P O L I S

NATURISTES TOUCHÉS PAR LA CRISE DES AFFAIRES

faites un réemploi judicieux de vos disponibilités, en vous assurant une situation rémunératrice

A HÉLIOPOLIS

Quelques situations de tout premier ordre sont disponibles à l'île du Levant. Nous engageons très vivement les naturistes gênés dans leur commerce par la crise mondiale, à libérer leurs capitaux et à les consacrer à ces affaires. Les situations offertes sont indépendantes. Elles seront très rémunératrices en raison du grand nombre d'usagers de l'île qui séjourneront à Héliopolis au cours de la saison prochaine.

Sont en cours d'étude ou de construction les immeubles commerciaux suivants : Boulangerie-Pâtisserie, Librairie-Papeterie, Magasin Général d'Approvisionnement, Pension pour Enfants.

Sont proposés, pour être ouverts à la date du 1^{er} juin 1932, les commerces suivants :

SALON DE THE
Capital nécessaire : 40 à 60.000 francs
Rapport net prévu :
20 à 25.000 francs

RESTAURANT NATURISTE
Capital nécessaire : 50 à 70.000 francs
Rapport net prévu :
25 à 35.000 francs

HOTEL MEUBLE
Capital nécessaire : 100 à 400.000 francs
Rapport net prévu :
50 à 200.000 francs

Se renseigner d'urgence auprès du docteur André Durville (du 2 au 14 de chaque mois, à l'île du Levant, par Le Lavandou (Var) ; du 16 au 30, à Paris, 24, rue d'Alleray).

RETENEZ VOTRE TERRAIN A HÉLIOPOLIS AVANT LA HAUSSE PROCHAINE

La Société Héliopolis va se constituer incessamment. Les terrains de l'île du Levant dont elle sera propriétaire vont être attribués à ses actionnaires à raison de 500 mètres carrés par action A et de 100 mètres carrés par action B.

La presque totalité des actions est souscrite à l'heure actuelle. Une douzaine seulement d'actions A et B sont disponibles. Leur prix de cession va être inévitablement augmenté d'au moins 25 % dès la constitution de la Société.

Nous engageons les naturistes désireux de s'assurer la propriété d'un terrain à Héliopolis, à réserver une ou plusieurs actions avant la hausse prochaine. Dans quelques semaines, il sera trop tard. (S'adresser de toute urgence au docteur A. Durville : du 2 au 14 de chaque mois à l'île du Levant, du 16 au 30 à Paris, 24, rue d'Alleray).

UN ADJOINT SPECIAL A L'ILE DU LEVANT

L'île du Levant dépendant de la commune d'Hyères, cette ville vient, sur la demande du docteur André Durville, de nommer un adjoint spécial au maire chargé particulièrement de l'administration de l'île.

C'est M. Bernier, ingénieur du Centre Naturiste, qui a été choisi pour ce poste d'adjoint spécial à l'île du Levant.

Toutes nos félicitations à notre sympathique collaborateur.

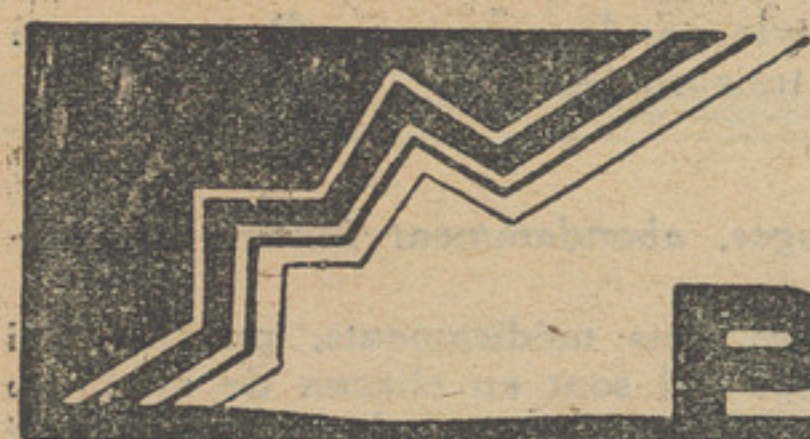
ON DEMANDE, pour l'île du Levant, jeune femme naturiste, sténo-dactylo, active, pouvant tenir petite comptabilité et assister le Dr André Durville dans travaux de bureau. Logée et nourrie à Héliopolis. Urgent. S'adresser : 24, rue d'Alleray, Paris (15^e), de 9 heures à 12 heures.

Station météorologique privée d'Héliopolis (Alt. : 45 mètres)

LE TEMPS QU'IL FAIT A L'ILE DU LEVANT du jeudi 7 au mercredi 13 janvier

Dates	Pres- sions moyenn. (1)	Températures				Durée de l'in- solation	Vent	Ciel	Mer	Pluie		Observations
		Max.	Min.	Moyennes						Durée	m/m	
				Diurne	Nocturne							
Jeudi	758 b.	13	8	11	9	Totale	Lég. O	Beau	Belle	Néant	Néant	
Vendredi ..	750 h.	17	8	14	9	Totale	Moy.NO	Beau	Belle	»	»	
Samedi	758 h.	12	9	11	10	Totale	Fort N-O	Beau	Grosse	»	»	
Dimanche ..	763 b.	13	0	11	3	4 h.	Lég. S-O	qq. nuag.	Calme	3 h.	6,8	
Lundi	758 b.	11	8	10	9	0	Fort E	Couvert	Tr. gros.	16 h.	68,5	
Mardi	756 h.	10	9	8	10	0	Fort E	Couvert	Grosse	5 h.	9,3	
Mercredi ...	766 h.	13	4	10	6	Totale	S-E lég.	Beau	Belle	Néant	Néant	

(1) Abréviations : b. en baisse ; h. en hausse.



PETITES ANNONCES

Les « Petites Annonces » sont reçues à la direction de Naturisme, 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16^e), et à l'Imprimerie, 24, rue d'Alleray, Paris (15^e). Elles sont rigoureusement payables d'avance.

LA LIGNE D'ENVIRON 60 SIGNES OU ESPACES... 5 fr.

Les réponses aux annonces domiciliées au bureau de la revue doivent être insérées dans une enveloppe timbrée portant le numéro de l'annonce (ce numéro doit être inscrit au CRAYON, afin de pouvoir l'effacer). Cette enveloppe doit être adressée, sous une seconde enveloppe, à la direction de Naturisme.

Toute petite annonce, pour paraître le jeudi suivant, doit nous parvenir, accompagnée du montant de l'insertion, au plus tard le vendredi, à midi.

VENTES ■ ■ ■ ■ ■

OCCASION. Lit clos breton, authent. ancien, transf. bahut, cédé p. 800 fr., 1/3 valeur. Voir ou écr. Gazel, 14, r. Collines, Gagny (S.-O.).

A VENDRE, sur île du Levant, quartier du Grand-Avis, un chalet neuf en bois, doubles cloisons, couvert tuiles, démontable, quatre pièces indépendantes, superficie couverte 36 mètres carrés. Ecrire : Mme Petit, île du Levant (Var).

OFFRES D'EMPLOIS ■ ■ ■ ■ ■

ALGERIE. — Ménage aisé, avec bébé, cherche dame naturiste susceptible diriger intérieur. — Ecrire à Naturisme, N° 611.

ON DEMANDE pour Toulouse sténo-dactylo expérimentée pr emploi de confiance secrétaire. Ecrire avec références à Naturisme, N° 612.

PEINTRE, campagne, naturiste, demande jeune ouvrier ou sortant apprentissage, nourri, couché. — Fouré, peintre, Esternay (Marne).

DEMANDES D'EMPLOIS ■ ■ ■ ■ ■

JEUNE FILLE demande emploi sténo-dactylo en Algérie. Ecrire à Naturisme, N° 615.

DIVERS ■ ■ ■ ■ ■

AMIS NATURISTES, où puiser la vie en cette morte saison d'hiver ? Dans le bon miel, gar. pur, que vous exp. fco dom. A. Orillard, Villeloin-Coulange (I.-et-L.), c.c. Nantes 3094. 2,3,5,10 kg. : 28,39,60,110 fr.

BISCUITERIE DE KERGRESIL, PONTIVY (Morbihan). — Téléph. 7. Pains d'épice garantis au miel pur de Bretagne. Produits absolument naturels à la farine de seigle pure. Expédition contre mandat, franco domicile. Postal 3 kg., 42 francs ; postal 5 kg., 72 fr. 50 ; postal 10 kg., 141 francs.

AUX RUCHERS BEAUCERONS

MIEL gar. naturel, 1^{re} réc. (prairies), 5, 10, 20 kg : 60, 115, 215 fr. ; 2^e réc. (ttes fleurs) : 53, 100, 190 fr. ; fco gare, dom. 2,50, remb. 3,50. Mac Say, Luissant (E.-et-L.). Ch.p. 541-02 Paris. Lect. Naturisme 8%.

AMANDES DOUCES décor Raisin Malaga sec en grappes, prov. dir. d'Esp., vendus sans interm. Amandes : 22 fr. le kg. ; par 5 kg. : 20 fr. Raisin : 11 fr. le kg. Ecr. Heibig, 9, rue du Texel, Paris (14^e).

ETABLISSEMENTS NATURISTES ■ ■ ■ ■ ■

AU RESTAURANT VEGETALIEN, 40, rue Mathis (métro. Crimée), vous pouvez faire des repas revitalisants, sains et abondants, grâce à la « Basconnaise » (salades variées) et aux aliments naturels que l'on y sert, pour les prix de 3 fr. 75 (dames) et 4 francs (hommes).

NATURISME préventif et curatif par le prof. Vrocho, pl. Guynemer, Rocca Bella, Nice. Système prat. et rapide. Not. sur demande.

LE « PROVENCE », hôtel de premier ordre, au Lavandou, entre la poste et la plage. L'hôtel-relai de la Cité Naturiste d'Héliopolis. Chambres de 25 à 50 fr. ; repas, 25 fr. ou à la carte. Arrangements spéciaux pour les naturistes de l'île du Levant. Renseignements gratuits. — Elisée Argaud, propriétaire-directeur, téléph. permanent (nuit et jour) N° 2, Lavandou. Adr. télégr. : Provence, Le Lavandou.

MARIAGES ■ ■ ■ ■ ■

PARIS. — NATURISTE, 28 ans, taille moyenne, simple, sensible, musicien, dés. renc., en vue mariage, jeune fille douce, affectueuse, goûts semblables, même encore profane, si vraiment sincère et convaincue. — Ecrire à Naturisme, N° 613.

J. H. 30 ans, commerçant Marseille, ay. éduc. inst., cherche jolie, saine naturiste à Marseille, en vue union. Ecr. Naturisme, N° 614.

COURS DE GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

ASSOUPLISSEMENT, LIGNE RYTHME, EXPRESSION

Le mercredi et le samedi
de 21 heures à 22 heures

TALENS

SALLE DU BOSTON-CLUB
14, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris (Madeleine)

Pour renseignements et inscriptions, tous les jours, de 14 heures à 19 heures :

TALENS, 16, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris (9^e), ou Salle du BOSTON-CLUB, 14, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris.

NATURISTES

Pour fixer votre coiffure, n'utilisez que la

FIXINE

BRILLANTINE VÉGÉTALE, SANS CORPS GRAS,
DELICIEUSEMENT PARFUMÉE — INDISPENSABLE AUX SPORTIFS
Livrée en tubes, en pommadiers ou en grands flacons

EN VENTE PARTOUT

GROS — 9, rue de Saintonge, 9 - Paris (3^e) — GROS



BULLETIN D'ABONNEMENT A

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE

A adresser 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16^e)
(Compte de chèques postaux : Paris 236-69)

Abonnez-moi pour un an, six mois, trois mois (1) à partir
du premier numéro du mois de

Nom :

Adresse :

— Je vous adresse le montant ci-joint ou par chèque postal.
— Je vous prie de faire encaisser chez moi le montant de
l'abonnement (1).

		France	Etranger
ABONNEMENTS	Un an	40 fr.	51 fr.
	Six mois	22 fr.	28 fr.
	Trois mois	12 fr.	16 fr.

Les abonnements partent obligatoirement
du premier numéro d'un mois, au choix

(1) Rayer les mentions inutiles.

à Paris
49^{bis}, RUE CIMAROSA (16^e)
Téléphone: PASSY 77-95

Consultations de 14 à 17 heures. Traitement de 10 à 12 heures et de 14 à 19 heures.

TOUS LES JOURS NON FÉRIÉS, SUR RENDEZ-VOUS

Institut naturiste
DES DOCTEURS GASTON ET ANDRÉ DURVILLE

quelle que soit votre maladie la médecine naturiste peut quelque chose pour vous

ON CONSTITUERA VOTRE DOSSIER MÉDICAL.
ON ÉTABLIRA VOTRE RÉGIME
ON VOUS TRAITERA SANS MÉDICAMENTS

ou à Caen
200, RUE CAPONNIÈRE
Téléphone: 12-77

CONSULTATIONS PAR LES DOCTEURS DURVILLE LES 2^e ET 4^e LUNDIS DE CHAQUE MOIS, DE 12 H. A 19 H.

Traitement tous les jours non fériés, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

« NATURISME » VOUS INTERESSE ?

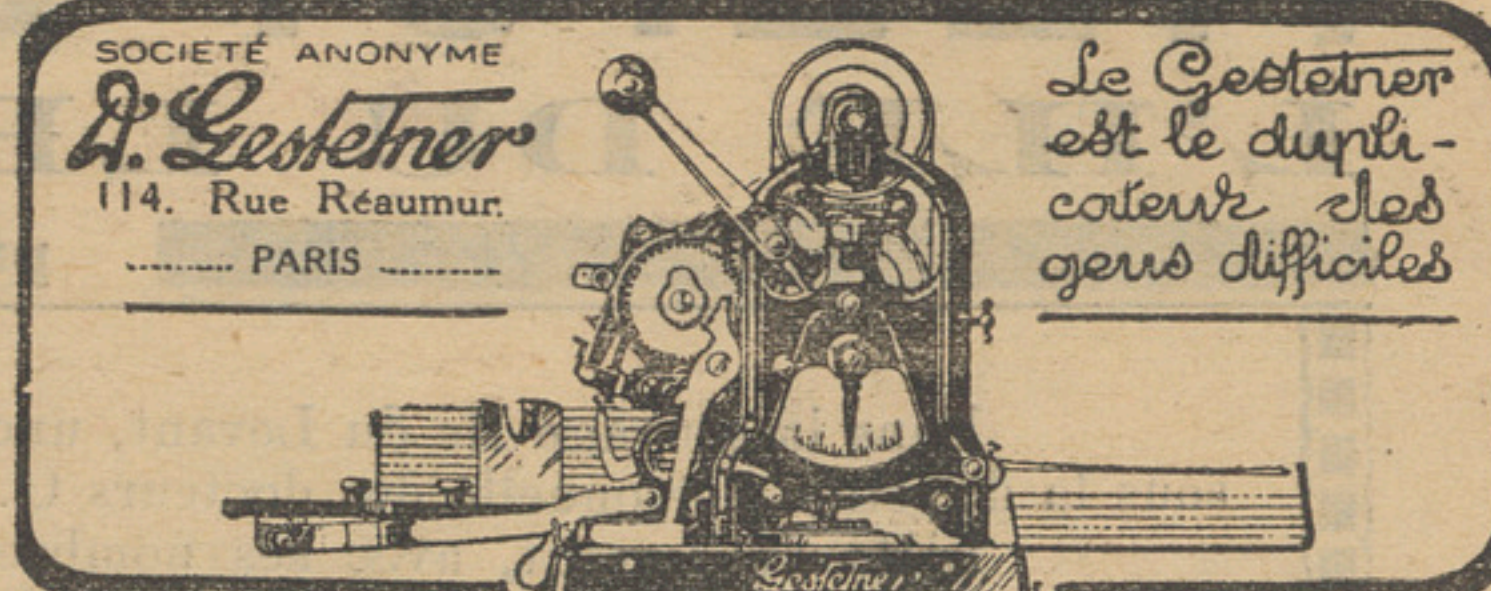
ABONNEZ-VOUS

3 mois : 12 francs

1 an : 40 francs

ABONNEZ VOS AMIS A « NATURISME »

CINQUANTENAIRE GESTETNER (1881-1931)



Pour commémorer cette date, GESTETNER offre à 210 hôpitaux du monde entier un duplicateur électrique du dernier modèle.

La syphilis est curable. Et le malade ? Aussi.

IRENE JALABERT

LA CROIX HORIZONTALE

ROMAN DE DEUX GUÉRISONS

La magistrale réponse d'une femme à Baudelaire.
Si le grand poète avait connu ces fruits du mal,
il n'aurait jamais écrit ses « Fleurs du Mal ».

Un fort volume de 248 pages. — Prix : 20 francs

Dépôt général : LIBRAIRIE UNIVERSUM, 33, rue Mazarine, Paris

POUR VOTRE

A MEUBLEMENT

NATURISTES. ADRESSEZ-VOUS
A UN FABRICANT NATURISTE

RENÉ AXLER

CHAMBRES
A COUCHER

174, avenue du Maine
PARIS (14^e)

Téléph. : Ségur
65-64

SALLES A MANGER

MEUBLES DE BUREAU
MEUBLES DE CUISINE

SIEGES, DIVANS, COSY-CORNERS

INSTALLATIONS COMPLETES

DEVIS SUR DEMANDE

RENE AXLER SE TIENT ÉGALEMENT A
VOTRE DISPOSITION POUR MEUBLER
VOTRE TENTE A PHYSIOPOLIS

Imprimerie de « Naturisme », 24, rue d'Alleray, Paris (15^e)

Le gérant : AUGUSTE CHAUVETON.

Madolin MARCADET 70-85

172, RUE MARCADET

FABRIQUE ET LIVRE FRANCO A DOMICILE DANS PARIS
(POUR LA PROVINCE, PORT EN PLUS)

LES PRODUITS ALIMENTAIRES NATURISTES

des docteurs G. et A. Durville

AMANDES Se consomment au naturel. Amandes douces, grosses, triées.....Les 500 gr. 20 » AROMATES Aromatisez vos légumes dans votre assiette. Mélange étudié de plantes aromatiques. Le sachet de 30 gr. Saupoudreuse en verre moulé, bouchon métal..... 3 60 BANANES SECHEES NATURISTES Fruit mûr, vivant.....Les 500 gr. 7 25 BISCOTTES NATURISTES Farine complète.....Le paquet de 700 gr. 7 » BISCOTTES NATURISTES AU PICARDAN Fines, légères, levées au ferment de raisin. Les 500 gr. 12 » BISCUITS NATURISTES AUX RAISINS Farine complète, raisins secs, pâte sablée par l'emploi du « Naturiste », corps gras végétal. Biscuit tendre et friable.....Les 500 gr. 6 » BLE GERME EN FLOCONS Blé germé et éclaté, amandes, farine complète, pour le petit déjeuner du matin.....Les 500 gr. 8 » CONFIT NATURISTE AUX AMANDES Raisins secs, amandes, noisettes, miel. Aliment puissant quotidien pour tous.....Le petit pot repas 2 » COUSCOUS NATURISTE Semoule de blé dur d'Algérie. Se cuit à la vapeur en deux fois. Ajouter en dernier lieu du « Naturiste », corps gras végétal.....Les 500 gr. 5 » CORPS GRAS VÉGÉTAL « LE NATURISTE » Pur, simple, neutre (sans acidité), à l'exclusion de toute graisse animale. Pour la cuisine.....Les 500 gr. 6 » FLOCONS D'AVOINE Pour le petit déjeuner du matin, convient à tous les âges.....Les 500 gr. 3 50	GALETTES DE BLE GERME Le biscuit essentiellement naturiste.....Les 500 gr. 6 » GERMOIR En tôle étamée, pour faire germer le blé à domicile, et le consommer cru.....L'appareil 25 » HUILE D'OLIVE Fait de fruits mûrs à l'arbre, et écrasés au naturel. Transparence verte à cause des cellules de chlorophylle.....Les 500 gr. 9 » JUS DE POMME Jus frais au naturel, non fermenté.....La bouteille 6 » JUS DE RAISIN FRAIS « Picardan Doré, Réserve Naturiste ». La cure de raisin mûrs et sucrés. Blanc, rosé, rouge.....Le litre 10 » La demi-bouteille 6 » EN VENTE au siège, 172, rue Marcadet, Paris (18^e) et 3, rue des Petites-Ecuries, Paris (10^e) LIVRAISON FRANCO A DOMICILE DANS PARIS Les lundi, mercredi et vendredi, dans les 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e, 12^e, 13^e, 16^e arrondissements, et à Boulogne-sur-Seine. Les mardi, jeudi et samedi, dans les 9^e, 10^e, 11^e, 14^e, 15^e, 17^e, 18^e, 19^e, 20^e arrondissements, et à Neuilly, Levallois et Clichy. Le mercredi, à Asnières, Bécon-les-Bruyères, Courbevoie, Bois-Colombes et Colombes. Le samedi, à Bezons, Sartrouville, Maisons-Laffitte, Poissy, Villennes, Saint-Germain, Le Vésinet, Chatou, Rueil, Nanterre.	MALT NATURISTE Mélange étudié de malt d'orge et de malt de riz. Farine très diastasée à saupoudrer sur tous les aliments, notamment les féculents, dans l'assiette. Les 250 gr. Saupoudreuse, verre moulé, bouchon plastique et hermétique, étudié pour l'emploi du malt.....L'unité 14 » MARMITE NATURISTE Pour la cuisson des légumes. Premier modèle..... 115 » Deuxième modèle, plus grand..... 145 » MIEL AROMATIQUE NATURISTE Garanti pur aux aromates (lavandes).....Les 500 gr. 10 » MIEL BLANC DU LOIRET Miel de plaine.....Les 500 gr. 6 » OLIVES NOIRES DE LA DROME Les 500 gr. 9 » PAIN NATURISTE INTEGRAL Fait de l'intégralité d'un blé donnant W 115. Aliment de grand feu.....Le pain 2 » PAIN NATURISTE COMPLET Comme ci-dessus, mais étendu de son poids de farine blutée. Aliment des citadins.....Le pain 2 » PATES ALIMENTAIRES NATURISTES Faites de farine complète. Nouilles, macaronis, coquillettes.....Le kilog 9 » RIZ NATURISTE Non décortiqué, avec la totalité du péricarpe. Les 500 gr. 2 25 SUCRE DE CANNE Avec ses gommes et la partie incristallisable du sucre. Importation directe.....Les 500 gr. 2 90 SOLEILS NATURISTES Noix de coco, amandes, miel, farine complète. Dessert, et aliment de toute heure.....Les 500 gr. 8 »
---	--	---

HÉLIOPOLIS

L'ÎLE DU LEVANT

par Le Lavandou (Var)

LA CITÉ DE VACANCES

EN TOUTES SAISONS, UN SEJOUR IDEAL DANS UN SITE ENCHANTEUR
MILLE HECTARES DE NATURE SAUVAGE, DE VEGETATION LUXURIANTE

Dans la sauvage Ile du Levant, une des ravissantes îles d'Hyères, qui dressent leurs falaises face à la Côte des Maures, est en train de s'organiser, sous la direction personnelle des docteurs G. et A. Durville, le plus formidable Centre Naturiste du monde : HÉLIOPOLIS.

L'Ile du Levant, avec ses nombreuses plages, son maquis souvent impénétrable, son climat idéal, ses sites d'une beauté grandiose, est vraiment la terre d'élection des naturistes. En maillot toute la journée, on y trouve le vrai repos, la paix, la sérénité.

Les naturistes ont, actuellement, la jouissance de la totalité de l'île : ils peuvent s'y promener en toute liberté, y camper, y vivre même. Dans la partie N.O., sur un domaine d'environ 70 hect., est en train de naître, face à l'île de Port-Cros et à la côte, une véritable Cité rustique : Héliopolis, où s'installent les naturistes désireux de construire une habitation modeste qui leur permettra de passer, en toute saison, des vacances agréables, ou même de se fixer définitivement, loin de la civilisation artificielle des cités modernes. Déjà, plus de 200 adeptes y sont devenus acquéreurs de terrains. Les premiers bungalows sortent de terre. Les sources se captent ; les puits se forment ; les routes se tracent. Dans cette île, abandonnée des humains depuis des siècles, la vie commence à renaître. L'organisation est rustique encore, certes, mais elle se perfectionne sans cesse. La mise en valeur du domaine se fait avec méthode et la prospérité s'annonce, qui va sortir du néant.

Aux pionniers de l'idéal naturiste qui nous est cher, à ceux qui ont à cœur de compter parmi les fondateurs de l'œuvre sociale de grande envergure que nous entreprenons, nous demandons leur part d'effort : ils peuvent nous aider utilement, soit en venant camper dans l'île, soit en devenant souscripteurs d'une parcelle de terrain et en y construisant un bungalow rustique, soit en participant à l'émission de nos actions.

Voici quelques renseignements sur l'organisation générale d'Héliopolis :

VISITEURS — TOURISTES

Les touristes sont cordialement admis dans l'île du Levant, sans frais ni formalité. Ils peuvent prendre leurs repas dans un des restaurants existants. S'ils désirent camper, ils sont soumis aux conditions exposées ci-après :

CAMPING

Tout campeur est tenu :

- 1° De faire partie de la Société Naturiste (cotisation annuelle, valable de janvier à décembre : par personne, 20 fr.) ;
- 2° D'acquitter, par jour, un droit fixe de :

Première personne..... 5 fr.
Les suivantes..... 2 fr. 50

Les enfants âgés de moins de 8 ans, ainsi que les propriétaires et leurs familles, sont exonérés de tous droits de séjour.

Il est préférable de retenir sa tente avant le départ.

TRAVERSEE MARITIME

La traversée maritime est assurée par le Ben-Hur.

Sauf le cas de force majeure, le Ben-Hur accomplit une traversée par jour.

HORAIRE

Départ d'Héliopolis..... 8 h. précises
Arrivée au Lavandou..... 9 h. environ
Départ du Lavandou..... 14 h. 30 précises
Arrivée à Héliopolis..... 15 h. 30 environ

TARIF (ALLER ET RETOUR)

Naturistes (sur présentation de la carte de séjour), billets oranges..... 32 fr.
Touristes, billets verts..... 35 fr.
Enfants, jusqu'à 6 ans..... Néant
— de 6 à 10 ans..... 1/2 place
— au-dessus de 10 ans..... Pl. entière
Colis (suivant encombrement)..... de 1 à 2 fr.

Les billets ne sont valables que s'ils sont détachés d'un carnet à souches, en présence du passager ; ils doivent porter le prix perçu, écrit de la main de l'agent de la Société (refu-

ser rigoureusement tout billet qui ne remplit pas ces conditions).

Les billets donnent droit au retour sans autres frais. Le retour est utilisable à volonté, sans limitation de validité.

Un registre de réclamations est tenu, à bord, à la disposition des passagers.

RESTAURANTS

Pendant la saison d'hiver, un restaurant assure en permanence le ravitaillement des campeurs. Il est provisoirement campé dans les ruines du vieux village du Grand-Avis, en attendant l'ouverture (le 1^{er} mars prochain) des restaurants du domaine de l'Aiguade.

RESTAURANT « LA PAILLOTTE »

Petit déjeuner..... 3 fr.
Déjeuner..... 11 fr.
Dîner..... 11 fr.
Pension complète..... 23 fr.

Service : 5 %

Viande, vin, infusion en supplément

SOCIÉTÉ HÉLIOPOLIS

(SOCIÉTÉ ANONYME EN FORMATION)

La Société Héliopolis est en cours de constitution, et ses statuts seront incessamment publiés et déposés, conformément à la loi.

Cette Société, qui sera propriétaire, grâce à l'apport des docteurs Durville, de la partie de l'île du Levant où se concentre actuellement le Centre naturiste (domaine de l'Aiguade), sera uniquement « immobilière » et ne prendra part à aucune opération commerciale. Son seul rôle consistera à attribuer à ses actionnaires une partie de son capital « terrain » : tout propriétaire d'une action A aura, pendant la durée de la société, droit de jouissance (comme s'il en était locataire) d'un terrain de 500 m² ; tout propriétaire d'une action B aura, de même, la jouissance d'un terrain de 100 m². A l'expiration de la Société, tous les ex-actionnaires deviendront définitivement et sans débours, propriétaires de leur parcelle, par partage de l'actif.

Cette attribution de terrains par actions présente de très nombreux avantages, et, notamment, celui d'éviter de nombreux frais à l'acquéreur, la Société en faisant son affaire lors même de sa constitution.

Plus de deux cents naturistes, devenus fondateurs d'Héliopolis, ont déjà retenu la presque totalité de ces actions (actuellement représentées par des promesses de vente délivrées par les docteurs Durville) et sont, en fait, propriétaires de la plus grande partie du domaine.

Dès la constitution de la Société, ces actions prendront une valeur largement supérieure à leur prix de vente actuel, valeur justifiée par la mise en œuvre systématique du Centre naturiste, et par la plus-value consécutive des terrains.

Nous ne saurions trop engager les naturistes qui désirent établir leurs droits sur une parcelle de terrain d'Héliopolis, en vue d'y établir un bungalow ou une tente fixe pour leurs vacances, ou simplement en vue de faire un placement rémunérateur de leurs disponibilités, à retenir d'extrême urgence une ou plusieurs des rares actions qui restent à placer.

Envoi sur demande des conditions de souscription, plans, cahier des charges, renseignements détaillés, etc., etc.

Pour renseignements complémentaires, locations de tentes, achats de terrains, commande de bungalows, etc., etc., s'adresser exclusivement au docteur André Durville : du 16 au 30 de chaque mois, à l'imprimerie de « Naturisme », 24, rue d'Alleray, Paris (15^e) ; du 2 au 14 de chaque mois, à l'île du Levant. En son absence de l'île du Levant, sont accrédités pour le représenter : M. Petit, directeur-adjoint du Centre naturiste, chargé de l'expédition des affaires courantes ; M. Bernier, ingénieur-géomètre, chargé de faire visiter le domaine et choisir les terrains. Sur la côte, pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Mercier, Agence Principale Immobilière, avenue Charles-Cazin, Le Lavandou (en face les Ecoles).

Pour la création de deux nouveaux stades à Physiopolis

En vue de la création, dès le printemps prochain, de deux stades nouveaux à l'île de Médan (Seine-et-Oise) : le Stade des Jeux et le Stade des Enfants, les docteurs Durville mettent en vente

80 TERRAINS DE CAMPING D'ENVIRON 42 m² DE SUPERFICIE

admirablement placés en bordure de ces terrains de jeux, à proximité immédiate du débarcadère et de l'immeuble affecté aux vestiaires et servant de garage à bateaux.

Prix de chaque lot : 2.500 francs (frais de clôture et frais de vente en sus). Conditions exceptionnelles de paiement : comptant, 1.000 francs ; le solde en trois traites acceptées de 500 francs.

Sur le produit de chaque vente, les docteurs Durville prélèveront une somme de 500 francs qu'ils offriront à la caisse du Syndicat des Co-Propriétaires de Physiopolis pour créer un fonds spécial destiné au nivellement, à l'installation et à l'aménagement général de ces deux stades.

